

REVUE DE PRESSE

Novembre 2019

Basse
Terre
Magasin

Grande
Terre
Fascinant

Marie
Galante
Authentique

Les
Saintes
Charmantes

La
Désirade
Aspirante

LES ÎLES DE
GUADELOUPE
Il y a tant d'îles en elles



www.guadeloupe.franceantilles.fr

Pays : France

Dynamisme : 83



[Visualiser l'article](#)

Tourisme : la Guadeloupe passe à la vitesse supérieure



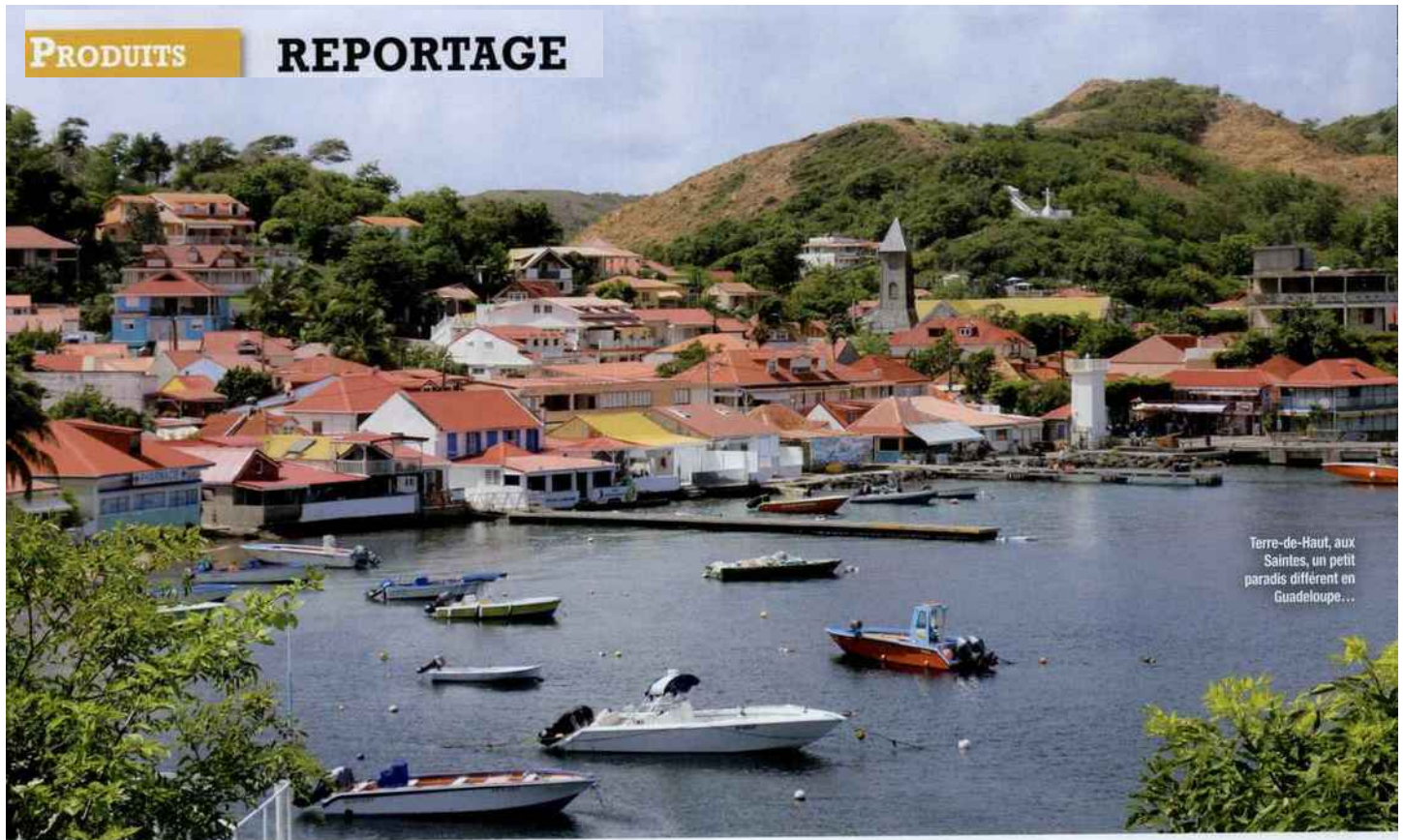
Qui dit tourisme, dit aussi offre d'hébergement. Et depuis quelques semaines les inaugurations d'hôtels se multiplient avec parfois du très haut de gamme proposé. La destination Guadeloupe a vraiment mis un coup d'accélérateur, mais doit néanmoins faire face au manque de marque référente dans le secteur hôtelier par rapport à ses voisins de la Caraïbe.

Même certains élus de la Martinique le reconnaissent. En matière de tourisme, la Guadeloupe a fait un pas en avant. Pas plus tard que la semaine dernière, Catherine Conconne, sénatrice de Martinique, publiait sur les réseaux sociaux : « Nouveaux hôtels dont la Toubana 5 étoiles inauguré, retour du groupe Accor avec le Mercure Saint-Georges, accord JetBlue pour la desserte des USA... en matière de tourisme, la Région Guadeloupe avance ». Il faut dire qu'avec plus de 1,16 million de visiteurs...



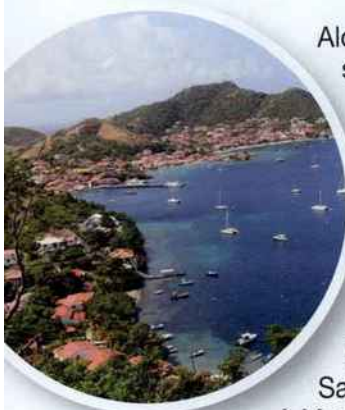
PRODUITS

REPORTAGE



Terre-de-Haut, aux
Saintes, un petit
paradis différent en
Guadeloupe...

Guadeloupe : le rende



Alors que la haute saison se profile, l'archipel reste une destination de choix pour la clientèle française. Les infrastructures évoluent et l'accueil s'est amélioré, la diversité naturelle et culturelle reste indiscutable.

De Basse-Terre aux Saintes, de Grande-Terre à Marie-Galante et à La Désirade, le séjour procure plus que des sensations balnéaires : le plaisir de découvrir des reliefs luxuriants, un large éventail d'activités outdoor et une histoire singulière marquée par la mémoire douloureuse de l'esclavage. → Textes et photos Philippe Bourget

Après le violent conflit social de 2009 et les efforts entrepris en matière de formation touristique et hôtelière, la Guadeloupe a retrouvé une stabilité et vu revenir les vacanciers. La croissance a été forte jusqu'en 2018, illustrée notamment par le boom de la croisière. Le parc hôtelier, vieillissant, se transforme. Ici et là, il tente de coller aux exigences d'une clientèle habituée ailleurs à des prestations Premium. Quelques exemples en témoignent, comme la rénovation progressive du Fleur d'Épée, au Gosier, celle de l'Arawak Beach Resort achevée en octobre 2018 et le tout récent classement en 5 étoiles du Toubana Hôtel & Spa, à Sainte-Anne, après 3 ans d'investissements. Parmi les projets en cours : le Royal Key Thalasso au Moule (hôtel 4 étoiles de 102 chambres et résidences de tourisme), l'extension du Club Med à Sainte-Anne

(plus de 40 M€ d'investissement) et du Fort Royal à Deshaies. Beaucoup de touristes choisissent l'option « villaw », une formule de location bien développée. Côté aérien, les bonnes nouvelles viennent de Belgique et des États-Unis. À partir du 7 décembre, la compagnie Air Belgium assurera depuis Charleroi deux vols par semaine vers Pointe-à-Pitre. De quoi intéresser la clientèle belge, voire du nord de la France. De son côté, JetBlue Airways lance à partir de février 2020 une liaison New York-Guadeloupe, à raison de trois vols par semaine. Elle comblera le vide laissé par l'arrêt des vols de Norwegian.

À chaque île son style

Au-delà, la Guadeloupe reste la Guadeloupe. À savoir une destination tropicale de charme dont l'atout est de compter non pas une île mais des îles. C'est un avantage concurrentiel par rapport aux autres territoires de l'arc



Coucher de soleil sur la mythique plage de Grande-Anse, à Deshaies.



Le canal des Rotours, à Morne-à-l'Eau, a été creusé au début du XIX^e siècle par des esclaves. Sur 6 km, il relie le Grand Cul de Sac Marin aux terres agricoles sucrières.



L'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul, à Pointe-à-Pitre, elle fut reconstruite en 1853, après un tremblement de terre.

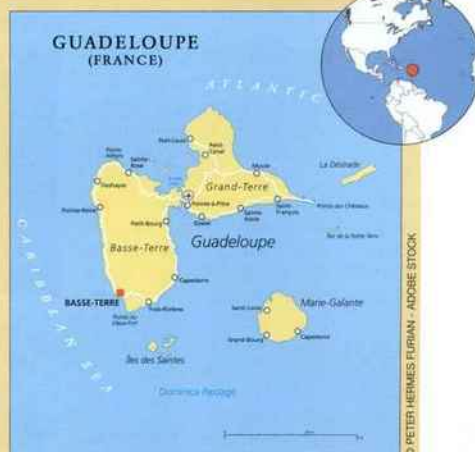
antillais. Petit rappel : Grande-Terre et ses stations balnéaires du Gosier, de Sainte-Anne et de Saint-François concentrent la majorité des hôtels. C'est l'île des plages, au sud, et de la canne à sucre, au nord.

Basse-Terre, où se trouve le Parc national de la Guadeloupe, abrite le volcan La Soufrière. Souvent encauchonné de nuages, il demeure un but d'excursion pour les bons marcheurs. Basse-Terre est l'île montagneuse par excellence avec chemins de randonnées, cascades et panoramas majestueux sur la mer des Caraïbes. Aux Saintes, petit archipel où il pleut rarement, l'esprit villageois prédomine, avec une langueur plus marquée qu'à Basse-Terre ou à Grande-Terre. Marie-Galante est restée agricole, son rhum – une religion en Guadeloupe ! – y affiche quelques degrés de plus que sur les autres îles. La Désirade, enfin, est restée sauvage, tournée vers l'Atlantique et ses tempêtes.

Un jardin et une plage à Deshaies

Tout touriste effectuant un séjour en Guadeloupe doit sacrifier à des poncifs. À Grande-Terre, l'excursion à la Pointe des Châteaux en est →

CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR...



Guadeloupe

Comment y aller ? Avec Corsair. Vols directs depuis Paris Orly avec Corsair mais aussi Air Caraïbes et Air France. À partir de 381 € A/R avec Corsair.

Meilleures saisons : de novembre/décembre à mars/avril.

Décalage horaire : - 6 heures en été, - 5 heures en hiver.

Tour-opérateur : Exotismes, spécialiste des îles, programme de nombreux hôtels sur la destination (Grande-Terre, Basse-Terre, Les Saintes...) et des locations de villas.

Fréquentation : 735 200 touristes en 2018 (+ 13,1 % vs 2017 - source CRT Guadeloupe) et 319 600 croisiéristes en 2017 (+ 15,7 % vs 2016 - source : Insee).

En savoir plus : lesilesdeguadeloupe.com

...vous de l'hiver



Cabanon-garçotte sur la plage de la Chapelle, à Anse-Bertrand, au nord de Grande-Terre.



La maison créole moderne, paradis résidentiel des tropiques. Ici près d'Acomat, à Basse-Terre.

→ COUP DE CŒUR

Canyoning à Basse-Terre

Le relief escarpé de Basse-Terre est un bonheur pour les amateurs de sensations. Parmi celles-ci, le canyoning offre les plus excitantes. Le Parc national de la Guadeloupe réglemente la pratique mais plusieurs rivières restent accessibles, dont la Bourceau. Ce torrent dévale des hauts de Bouillante et se jette dans la mer des Caraïbes. Il offre une succession de ressauts permettant d'enchaîner rappels, sauts et glissades. Avec le prestataire Canopée Forest Adventure – le recours à un professionnel est indispensable –, tout commence par une marche d'approche en forêt humide. Premier dépaysement !

Mais la rivière ne se laisse pas atteindre facilement : une descente en rappel de 20 mètres sur une falaise y conduit, qui met le palpitant à l'épreuve. Sitôt dans l'eau fraîche, toboggans et marches s'enchaînent. La première cascade passée, la seconde se présente. Grand saut obligatoire. Le moniteur vous entraîne sur une vire d'où 8 mètres vous défient. Un « Allez hop ! » incantatoire et c'est le vide. On ressort de la vasque estomaqué, la tête perdue sous l'abondant couvert végétal.





→ un. Cette langue rocheuse aux faux airs de Bretagne s'effile vers l'Atlantique face à la houle océane. Les plages de Saint-François et de Sainte-Anne, elles, sont plébiscitées pour leur sable blanc et leurs activités nautiques. Même si, comme presque partout en Guadeloupe, les algues sargasses brunes s'y déposent désormais au rythme des courants – une plaie aux Antilles, aucune solution de fond n'a été trouvée. Immanquable encore est la découverte des villages de Basse-Terre et de leurs maisons créoles, Saint-Claude, Pointe-Noire, Trois-Rivières... et Deshaies, bien sûr, célébrée pour sa plage de Grande-Anse, admirable au coucher du soleil. La commune héberge aussi le Jardin Botanique, une visite qui dévoile l'exubérance végétale des tropiques. Basse-Terre est décidément prolifique. En famille, difficile de passer à côté du Parc des Mamelles, un zoo original aménagé en forêt avec chemins et passerelles suspendues. Quand la moiteur tropicale devient trop lourde, la région offre ses rivières et ses cascades (voir encadré *Coup de Cœur*). La seconde chute du Carbet et le saut d'Acomat promettent ainsi une sortie rafraîchissante. Quoi d'autre ? La visite de distilleries de rhum (à Grande-Terre, Basse-Terre, Marie-Galante), de plantations de café et de bananes est généralement au programme. Sans oublier la plongée sous-marine : depuis la plage de Malendure, à Basse-Terre, la réserve Cousteau est un spot reconnu. Plusieurs clubs assurent des sorties encadrées.

L'histoire au Mémorial ACTe

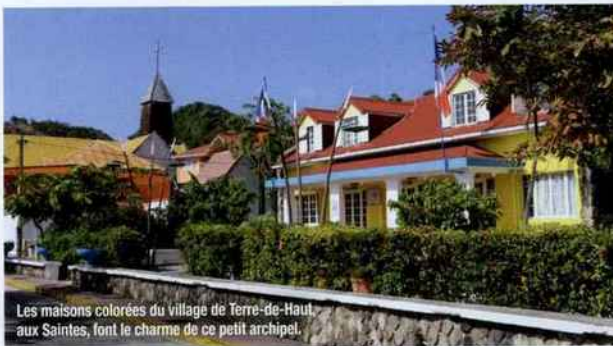
On peut choisir aussi la Guadeloupe pour son histoire et sa culture. C'est l'option qui réserve le plus de surprises. Depuis l'ouverture du Mémorial ACTe à Pointe-à-Pitre, vaste édifice architectural en bord de mer, la période de l'esclavage est parfaitement décryptée. De quoi donner envie d'en savoir plus, en allant par exemple à Petit-Canal (Grande-Terre) découvrir les « marches des esclaves », à l'endroit où débarquaient les Africains après leur voyage forcé, ou de découvrir le canal des Rotours, creusé par ces mêmes esclaves entre la mangrove de Grand Cul de Sac Marin et Morne-à-l'Eau. Même sans changements radicaux, la destination a beaucoup à offrir d'un point de vue humain et naturel. ■



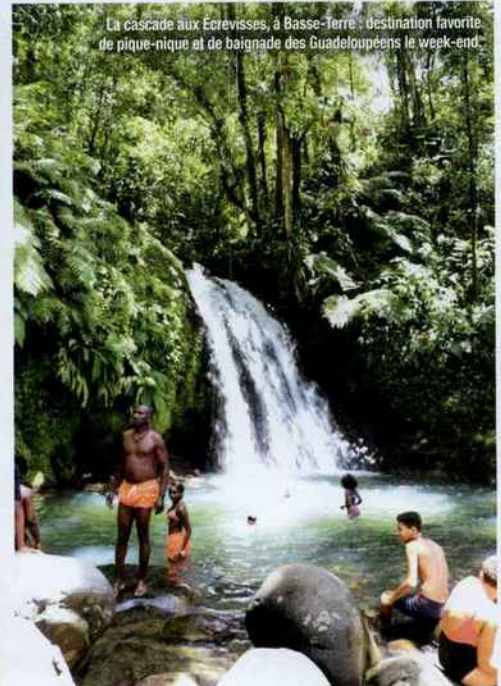
Scène de vie agricole près de Morne-à-l'Eau, sur Grande-Terre.



Les lorikeets d'Australie sont les vedettes du Jardin Botanique de Deshaies, à Basse-Terre.



Les maisons colorées du village de Terre-de-Haut, aux Saintes, font le charme de ce petit archipel.



La cascade aux Ecrevisses, à Basse-Terre, destination favorite de pique-nique et de baignade des Guadeloupéens le week-end.



L'intérieur typique de la maison créole de l'ancien domaine et rumerie Séverin, près de Sainte-Rose, à Basse-Terre.



L'architecture audacieuse du Mémorial ACTe, à Pointe-à-Pitre. L'exposition permanente du musée, passionnante et émouvante, est consacrée à l'histoire de l'esclavage aux Antilles et dans les Caraïbes.



Le fort Fleur d'Épée, au Gosier, rappelle les rivalités entre Français et Anglais au XVIII^e s.



Le Parc animalier des Mamelles, à Basse-Terre. Sous la forêt, avec ses passerelles suspendues, il s'intègre parfaitement dans le paysage.



Le Moule, à Grande-Terre, est peu fréquentée par les touristes. C'est l'une des communes les plus authentiques de Guadeloupe.



Loisirs

Tourisme

La Guadeloupe au-delà des plaisirs balnéaires. Sous les tropiques, une île plurielle

La plupart des touristes choisissent la destination pour ses plages et son climat tropical, sous-estimant son potentiel de nature et de culture. Avec ses reliefs luxuriants propices aux activités de plein air, son identité caraïbe forte et son histoire marquée par l'esclavagisme, l'archipel dévoile une richesse qui dépasse de loin sa seule image balnéaire.

● À quoi bon traverser l'Atlantique si c'est pour se cantonner aux plaisirs balnéaires ? Si les hôtels et les villas proposent des conditions rêvées pour des vacances « mer et plages », l'île des Antilles dispose d'assez d'atouts pour offrir au voyage une autre dimension. Sa géographie le prouve. Car la Guadeloupe n'est pas une île mais des îles, chacune étant marquée par une identité unique.

Les Saintes, habitées par des descendants de Normands et de Bretons, forment deux îles-villages au charme brut. À Terre-de-Haut, le climat est sec, les maisons sont pimpantes et le rythme de vie est, disons... débonnaire. On s'y balade à pied ou en VTT, à la recherche d'une anse tranquille pour poser sa serviette de plage. Vingt minutes de bateau suffisent pour l'atteindre depuis Trois-Rivières, à Basse-Terre.

Au large de Grande-Terre, **Marie-Galante** est restée agricole. Dans les champs de canne à sucre ou sur les petites routes de l'île, on croise encore des chars à bœufs. Le rhum, lui, est réputé pour sa qualité... et sa teneur en alcool, plus élevée que sur les autres îles ; plusieurs rhumeries se visitent dans tout l'archipel.

La Désirade est l'île secrète par excellence. Isolée face à la houle atlantique, elle abrite de nombreux varans qui se partagent les deux versants du territoire : l'un, au sud, villageois, est accueillant ; l'autre, au nord, sauvage, plonge brutalement dans l'océan.



■ **Canyoning, plongée, paysage... irlandais**

Quant aux deux îles principales, Grande-Terre et Basse-Terre, elles ont beau ne faire qu'une (séparées seulement par un étroit bras de mer), elles sont aussi dissemblables que de faux jumeaux. **Basse-Terre** enfonce le clou d'une destination nature et aventureuse. Plus haut sommet des Antilles, le volcan La Soufrière y domine sous les nuages un océan de forêts et de montagnes tropicales, propices à des randonnées sur des chemins appelés « traces ». Des bureaux du Parc national de Guadeloupe sont là pour informer le public. Sans aller jusqu'à gravir le volcan, on peut se contenter de balades tranquilles. Ainsi, cachées sous la forêt pluviale, les nombreuses cascades sont des buts de promenade rafraichissants : chutes du Carbet (la seconde cascade se rejoint en 20 minutes de marche), cascade aux Écrevisses (au bord de la route de la Traversière), saut d'Acomat... En version plus sportive, Basse-Terre se prête idéalement au canyoning. Avec un prestataire tel Canopée Forest Adventure, plusieurs rivières de montagne sont praticables. La Bourceau, dévalant des hauts de Bouillante, réserve notamment ses rappels et ses sauts aux intrépides. La côte, elle, regorge de sites de plongée. Les clubs du village de Malendure, dont le très sérieux Les Heures Saines, emmènent les touristes découvrir le « spot » sous-marin le plus célèbre de Guadeloupe, l'îlot Pigeon et la réserve Cousteau.

En version familiale, difficile de quitter Basse-Terre sans rendre hommage à deux sites naturalistes de premier plan : le Jardin botanique de Deshaies, conservatoire de la flore tropicale et le Parc des Mamelles, zoo « forestier » avec d'étonnantes passerelles suspendues dans les arbres.

Et **Grande-Terre**, alors ? Peu montagneuse, agricole, elle n'a pas les mêmes atouts sauvages que sa voisine. Au sud-est toutefois, la Pointe des Châteaux, langue rocheuse effilée aux faux airs de cap breton, mérite l'excursion. Mais c'est au nord-est que l'île réserve sa plus belle surprise. La côte, jalonnée ici de cap et de falaises, ferait presque penser à l'Irlande. La Pointe de la Grande Vigie et la Porte d'Enfer, spectaculaires sous une météo houleuse, changent l'image d'une destination éternellement associée au sable blanc et aux cocotiers...

■ **Mémoires des esclaves et de l'Afrique**

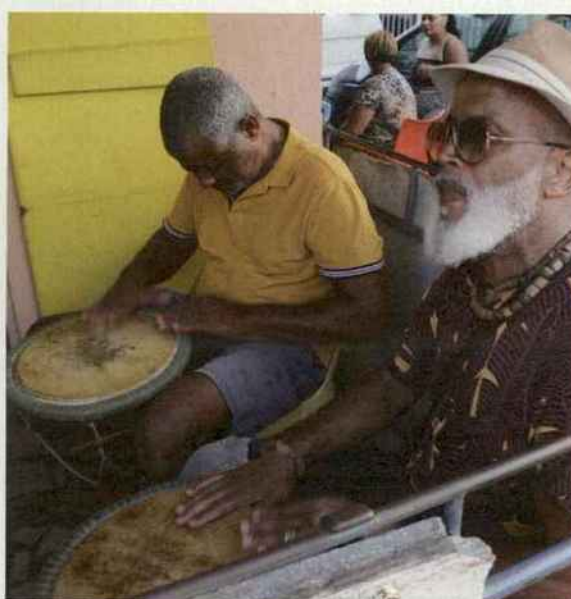
Culture et Histoire se mêlent enfin pour hausser l'intérêt de la Guadeloupe. Petit rappel : l'île a été au cœur du commerce triangulaire. Le malheur des esclaves africains a permis l'essor de l'économie sucrière et fait la fortune des grands planteurs. Ce passé est à découvrir dans la passionnante exposition du Mémorial ACTe, le musée design consacré à la mémoire de l'esclavage aux Caraïbes, à Pointe-



Plage de la Chapelle, à Anse-Bertrand (Grande-Terre)



La Cascade aux Écrevisses (Basse-Terre)



Musique et percussions

à-Pitre. Il invite même à en savoir plus. Ainsi, à Morne-à-l'Eau, sur Grande-Terre, l'aspect plaisancier du Canal des Rotours ne doit pas abuser : il a été creusé par les esclaves au début du XIX^e pour relier la mer aux terres agricoles. À côté, la commune de Petit-Canal et ses « marches des esclaves », dans un port jadis réservé à leur débarquement, ravive la mémoire douloureuse de cette époque.

L'identité artistique de la Guadeloupe est la preuve qu'elle tient beaucoup de l'Afrique. Lors d'une fête de village - nombreuses toute l'année -, le rythme des percussions (le gwo-ka) n'est pas si différent de celui qu'on entend au Ghana ou au Togo. Et on trouve encore ici et là des quimboiseurs, chamans locaux héritiers des vaudous africains. Le climat tropical complète le portrait d'une île foisonnante, avec les épices (à acheter au marché de Pointe-à-Pitre) et les cultures de bananes, de café... De quoi s'offrir des vacances complètes, entre détente balnéaire et exploration authentique. ● Philippe Bourget



Les vedettes du Jardin botanique de Deshaies (Basse-Terre)

PHOTOS PHILIPPE BOURGET



Pour partir

– **Avion** : avec Corsair, desserte quotidienne depuis Paris Orly, à partir de 351 € A/R (www.corsair.fr). Également avec Air Caraïbes et Air France.

– **Climat** : l'hiver est la meilleure période pour s'y rendre, avec un climat sec et chaud (de novembre à mars). Pluies fréquentes mais temps ensoleillé en dehors.

De septembre à mi-octobre, période cyclonique, à éviter.

– **Sur place** : ceux qui séjournent en hôtel ou en villa de location opteront pour un véhicule de location, afin de disposer d'un maximum d'autonomie. Depuis Le Gosier, Sainte-Anne ou même Saint-François, tous les sites sont accessibles en aller-retour à la journée.

– **Hôtel** : Fleur d'Épée (3 étoiles), au Gosier, près de la Marina de Pointe-à-Pitre, l'un des rares hôtels

all inclusive de Guadeloupe ; 183 chambres et 4 suites rénovées ; deux restaurants (un buffet, un « à la carte » en supplément, au « Gault & Millau » depuis 2018) ; piscine, base nautique ; club 4-12 ans pendant les vacances scolaires... (www.blue-season-hotels.com).

– **Séjour** : le tour opérateur Exotismes, spécialiste des îles, propose dans sa brochure de nombreux hôtels (dont le Fleur d'Épée) et séjours en Guadeloupe, ainsi que des locations de villa et des excursions... Grande connaissance de la destination et qualité des produits (www.exotismes.fr).

– **En savoir plus** : Office de tourisme de Guadeloupe (www.lesilesdeguadeloupe.com).



Croisières : la Guadeloupe anticipe une bonne saison 203 escales pour 332 000 passagers

Le Comité du Tourisme des Îles de Guadeloupe prévoit une belle saison 2019 -2020 pour les croisières. L'archipel attend 203 escales pour 332 000 passagers.

Rédigé par La Rédaction le Lundi 28 Octobre 2019



203 escales sont prévues du 3 novembre 2019 au 8 mai 2020. - Depositphotos.com pascalegueret



Le Comité du Tourisme des Îles de Guadeloupe s'attend à une bonne saison pour le secteur de la croisière en 2019 - 2020.

203 escales sont prévues du 3 novembre 2019 au 8 mai 2020. L'attractivité des Saintes se confirme avec 87 escales annoncées. Terre-de-Haut devance ainsi pour la première fois Pointe-à-Pitre (84 escales). Suivent ensuite Deshaies (13 escales), Basse-Terre (10 escales) et Marie-Galante (5 escales).

*"Désormais, les Saintes, Deshaies et Marie-Galante réunis, dépassent Pointe-à-Pitre et Basse-Terre en nombre d'escales. Cette évolution avait déjà été anticipée par le CTIG, la Région et les professionnels depuis plusieurs années dans une démarche stratégique de diversification de notre offre orientée vers des navires à plus fortes valeurs ajoutées. **Une stratégie gagnante qui nous permet d'envisager d'ores et déjà pour l'an prochain, 120 escales de navires de croisières aux Saintes**"* explique le communiqué du Comité du Tourisme des Îles de Guadeloupe.

Les navires attendus sont respectivement, le **MSC Precioza**, l'**Aida Perla**, le **Ventura de Carnival UK**, le **Costa Magica**, le **Costa Favolosa**, **Marella Explorer** et **Marella Celebration**, le **Crystal symphonie**, le **Star Clipper**, le **Royal Clipper**, le **Seabourn Odyssey**, le **Seabourn Sojourn** et le **Champlain** de la compagnie du Ponant, **Pacific Princess**, l'**Amsterdam** et le **Volemdam**.

L'archipel devrait accueillir durant cette saison **pas moins de 332 000 croisiéristes selon les prévisions**.

Tags : croisière, Guadeloupe

Notez

Source :
<https://www.tourmag.com>



Le temps du loisir

Tourisme

La Guadeloupe au-delà des plaisirs balnéaires Sous les tropiques, une île plurielle

La plupart des touristes choisissent la destination pour ses plages et son climat tropical, sous-estimant son potentiel de nature et de culture. Avec ses reliefs luxuriants propices aux activités de plein air, son identité caraïbe forte et son histoire marquée par l'esclavagisme, l'archipel dévoile une richesse qui dépasse de loin sa seule image balnéaire.

● À quoi bon traverser l'Atlantique si c'est pour se cantonner aux plaisirs balnéaires ? Si les hôtels et les villas proposent des conditions rêvées pour des vacances « mer et plages », l'île des Antilles dispose d'assez d'atouts pour offrir au voyage une autre dimension. Sa géographie le prouve. Car la Guadeloupe n'est pas une île mais des îles, chacune étant marquée par une identité unique.

Les Saintes, habitées par des descendants de Normands et de Bretons, forment deux îles-villages au charme brut. À Terre-de-Haut, le climat est sec, les maisons sont pimpantes et le rythme de vie est, disons... débonnaire. On s'y balade à pied ou en VTT.

Partir

– **Avion** : avec Corsair, desserte quotidienne depuis Paris Orly, à partir de 351 € A/R (www.corsair.fr). Également avec Air Caraïbes et Air France.

– **Climat** : l'hiver est la meilleure période pour s'y rendre, avec un climat sec et chaud (de novembre à mars). Pluies fréquentes mais temps ensoleillé en dehors. De septembre à mi-octobre, période cyclonique, à éviter.

– **Sur place** : ceux qui séjournent en hôtel ou en villa de location opteront pour un véhicule de location, afin de disposer d'un maximum d'autonomie. Depuis Le Gosier, Sainte-Anne ou même Saint-François, tous les sites sont accessibles en aller-retour à la journée.

– **Hôtel** : Fleur d'Épée (3 étoiles), au Gosier, près de la Marina de



Les vedettes du Jardin botanique de Deshaies (Basse-Terre)

à la recherche d'une anse tranquille pour poser sa serviette de plage. Vingt minutes de bateau suffisent pour l'atteindre depuis Trois-Rivières, à Basse-Terre.

Au large de Grande-Terre, Marie-Galante est restée agricole. Dans les champs de canne à sucre ou sur les petites routes de l'île, on croise encore

Pointe-à-Pitre, l'un des rares hôtels all inclusive de Guadeloupe ; 183 chambres et 4 suites rénovées ; deux restaurants (un buffet, un « à la carte » en supplément, au « Gault & Millau » depuis 2018) ; piscine, base nautique ; club 4-12 ans pendant les vacances scolaires... (www.blue-season-hotels.com).

– **Séjour** : le tour opérateur Exotismes, spécialiste des îles, propose dans sa brochure de nombreux hôtels (dont le Fleur d'Épée) et séjours en Guadeloupe, ainsi que des locations de villa et des excursions... Grande connaissance de la destination et qualité des produits (www.exotismes.fr).

– **En savoir plus** : Office de tourisme de Guadeloupe (www.lesilesdeguaadeloupe.com).

des chars à bœufs. Le rhum, lui, est réputé pour sa qualité... et sa teneur en alcool, plus élevée que sur les autres îles ; plusieurs rumeries se visitent dans tout l'archipel.

La Désirade est l'île secrète par excellence. Isolée face à la houle atlantique, elle abrite de nombreux varans qui se partagent les deux versants du territoire : l'un, au sud, villageois, est accueillant ; l'autre, au nord, sauvage, plonge brutalement dans l'océan.

Canyoning, plongée, paysage... irlandais

Quant aux deux îles principales, Grande-Terre et Basse-Terre, elles ont beau ne faire qu'une (séparées seulement par un étroit bras de mer), elles sont aussi dissemblables que de faux jumeaux. Basse-Terre enfonce le clou d'une destination nature et aventureuse. Plus haut sommet des Antilles, le volcan La Soufrière y domine sous les nuages un océan de forêts et de montagnes tropicales, propices à des randonnées sur des chemins appelés « traces ». Des bureaux du Parc national de Guadeloupe sont là pour informer le public. Sans aller jusqu'à gravir le volcan, on peut se contenter de balades tranquilles. Ainsi, cachées sous la forêt pluviale, les nombreuses cascades sont des buts de promenade rafraîchissants : chutes du Carbet (la seconde cas-



cade se rejoint en 20 minutes de marche), cascade aux Écrevisses (au bord de la route de la Traversière), saut d'Acomat...

En version plus sportive, Basse-Terre se prête idéalement au canyoning. Avec un prestataire tel Canopée Forest Adventure, plusieurs rivières de montagne sont praticables. La Bourceau, dévalant des hauts de Bouillante, réserve notamment ses rappels et ses sauts aux intrépides.

La côte, elle, regorge de sites de plongée. Les clubs du village de Malendure, dont le très sérieux Les Heures Saines, emmènent les touristes découvrir le « spot » sous-marin le plus célèbre de Guadeloupe, l'îlet Pigeon et la réserve Cousteau.

En version familiale, difficile de quitter Basse-Terre sans rendre hommage à deux sites naturalistes de premier plan : le Jardin botanique de Deshaies, conservatoire de la flore tropicale, et le Parc des Mamelles, zoo « forestier » avec d'étonnantes passerelles suspendues dans les arbres.

Et Grande-Terre, alors ? Peu montagneuse, agricole, elle n'a pas les mêmes atouts sauvages que sa voisine. Au sud-est toutefois, la Pointe des Châteaux, langue rocheuse effilée aux faux airs de cap breton, mérite l'excursion. Mais c'est au nord-est que l'île réserve sa plus belle surprise. La côte, jalonnée ici de cap et de falaises, ferait presque penser à l'Irlande. La Pointe de la Grande Vigie et la Porte d'Enfer, spectaculaires sous une météo houleuse, changent l'image d'une destination éternellement associée au sable blanc et aux cocotiers...

Mémoires des esclaves et de l'Afrique

Culture et Histoire se mêlent enfin pour hausser l'intérêt de la Guadeloupe. Petit rappel : l'île a été au cœur du commerce triangulaire. Le malheur des esclaves africains a permis l'essor de l'économie sucrière et fait la fortune des grands planteurs. Ce passé est à découvrir

dans la passionnante exposition du **Mémorial ACTe**, le musée design consacré à la mémoire de l'esclavage aux Caraïbes, à Pointe-à-Pitre. Il invite même à en savoir plus. Ainsi, à Morne-à-l'Eau, sur Grande-Terre, l'aspect plaisancier du Canal des Rotours ne doit pas abuser : il a été creusé par les esclaves au début du XIX^e pour relier la mer aux terres agricoles. À côté, la commune de Petit-Canal et ses « marches des esclaves », dans un port jadis réservé à leur débarquement, ravive la mémoire douloureuse de cette époque.

L'identité artistique de la Guadeloupe est la preuve qu'elle tient beaucoup de l'Afrique. Lors d'une fête de village – nombreuses toute l'année –, le rythme des percussions (le gwo-ka) n'est pas si différent de celui qu'on entend au Ghana ou au Togo. Et on trouve encore ici et là des quimboiseurs, chamans locaux héritiers des vaudou africains. Le climat tropical complète le portrait d'une île foisonnante, avec les épices (à acheter au marché de Pointe-à-Pitre) et les cultures de bananes, de café... De quoi s'offrir des vacances complètes, entre détente balnéaire et exploration authentique.

Philippe Bourget



Musique et percussions



Gwada Trip

John Carter et Matteo Iachino, champion de slalom PWA 2016, partent à la découverte du paradis du windsurf de la Guadeloupe, guidés par Tristan Algret et Bruno Kancel, deux kids de l'île.



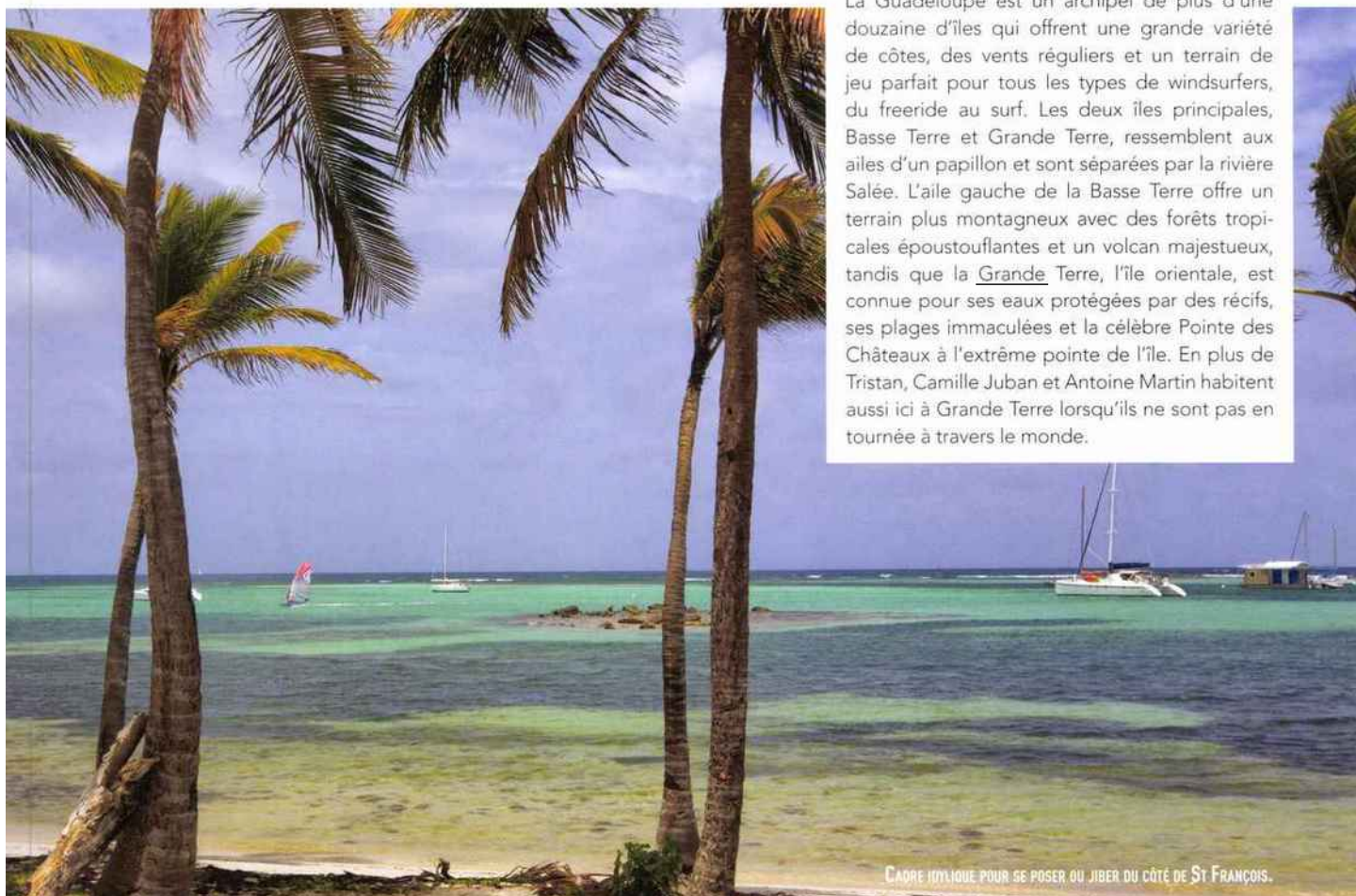
Texte et photos : John Carter



NE PLUS TOUCHER L'EAU,
EN AILERON OU EN FOIL...



J'habite sur l'île de Wight, en Angleterre, et le début de mon périple impliquait quelques transferts et autres correspondances : île de Wight-Heathrow, Heathrow-Paris avant d'embarquer pour le dernier vol vers la Guadeloupe. Mais revenons à Paris. Si jamais vous devez effectuer le changement d'aéroport Charles de Gaulle-Orly, prévoyez suffisamment de temps pour le transfert car la circulation de ce lundi matin m'a donné quelques sueurs froides ! Finalement, après huit heures de vol de Paris à Pointe-à-Pitre, j'ai atterri dans douceur des Caraïbes, prêt pour un tour de l'île de six jours, organisé de main de maître pour Matteo et moi par Tristan Algret et son ami Bruno Kancel, qui partagent tous deux le rêve d'accueillir un jour un événement PWA sur l'île. Mais trêve de discours, il est temps d'explorer ce paradis de la planche à voile, que le plaisir commence !



La Guadeloupe est un archipel de plus d'une douzaine d'îles qui offrent une grande variété de côtes, des vents réguliers et un terrain de jeu parfait pour tous les types de windsurfers, du freeride au surf. Les deux îles principales, Basse Terre et Grande Terre, ressemblent aux ailes d'un papillon et sont séparées par la rivière Salée. L'aile gauche de la Basse Terre offre un terrain plus montagneux avec des forêts tropicales époustouffantes et un volcan majestueux, tandis que la Grande Terre, l'île orientale, est connue pour ses eaux protégées par des récifs, ses plages immaculées et la célèbre Pointe des Châteaux à l'extrême pointe de l'île. En plus de Tristan, Camille Juban et Antoine Martin habitent aussi ici à Grande Terre lorsqu'ils ne sont pas en tournée à travers le monde.

CADRE IDEAL POUR SE POSER OU JIBER DU CÔTÉ DE ST FRANÇOIS.



Jour 1

L'installation et le coup de poing ti-punch!

Après être sortis dans un bel après-midi chaud et venteux, Tristan et Matteo, qui étaient arrivés la veille, étaient à l'aéroport pour me retrouver. Nous avons conduit environ trente minutes en direction de Saint-François sur Grande Terre, notre camp de base pour les trois jours à venir. Situé juste à côté d'un magnifique terrain de golf international de dix-huit trous, l'hébergement était génial et nous avons eu un peu de temps pour nous détendre avant le dîner. Alors que j'examinais l'itinéraire bien rempli que Tristan avait prévu pour nous, la tentation de jouer sur ce terrain de golf de luxe m'a paru assez mince, mais il me semblait aussi que nous avions toutes sortes d'activités amusantes et intéressantes prévues sur l'eau et en dehors. Tristan voulait non seulement nous montrer les meilleurs spots de l'île, mais aussi nous immerger dans la culture et l'histoire de l'île et nous en faire découvrir les endroits les plus beaux.

Avant le dîner, Matteo avait hâte de faire un petit tour en voiture pour se débarrasser du décalage horaire, nous nous sommes alors dirigés vers la magnifique Pointe des Châteaux, à l'extrémité est de l'île. Dès que j'ai posé les yeux sur cette superbe baie et ces formations rocheuses spectaculaires dans la mer, j'ai su que nous devions essayer de faire des images ici, même si cela ne faisait pas partie du programme trépidant de Tristan.

De retour à l'hôtel, Tristan nous attendait à la réception pour nous emmener dîner. Il m'a semblé impoli de ne pas accepter un verre de bienvenue, alors au lieu de ma bière glacée habituelle, Matteo et moi avons accepté un ti-punch, une boisson locale composée de rhum blanc, de lime et de sirop de canne à sucre. Dès la première gorgée, j'ai failli m'étouffer avec cette concoction alcoolisée à 50 %, largement à la hauteur de son nom ! Nous avons évoqué l'idée de naviguer depuis la Pointe des Châteaux mais Tristan était catégorique, il n'avait jamais été tenté auparavant et c'était trop sauvage. Après quelques autres ti-punchs, Tristan a mystérieusement commencé à se réchauffer à l'idée et a accepté de tenter l'aventure. J'étais déterminé à lui faire tenir sa promesse le plus tôt possible ! La journée s'est terminée par un délicieux repas où nous avons eu droit à un festin de homard frais et de quelques bières glacées supplémentaires. Pas une mauvaise façon de profiter de ce séjour en Guadeloupe, j'aimais déjà cet endroit et le déroulement du voyage !



C'EST L'HEURE DE L'APÉRO !

Jour 2

Session lagune et aventure sur la Pointe des Châteaux

Après le petit déjeuner, nous nous sommes dirigés vers la lagune Saint-François près de l'hôtel où le vent soufflait déjà autour de 15 nœuds. C'est l'un des spots de Tristan avec une eau turquoise parfaite, plate avant que plusieurs passes récifales ne mènent à une navigation plus difficile dans le bleu profond de l'océan. Matteo et Tristan ont passé quelques heures à bien s'entraîner en slalom avec une équipe de locaux, tous excités à l'idée de naviguer avec leurs héros de la PWA.

Après un délicieux déjeuner de poisson et de poulet des Caraïbes sur la plage, Tristan avait organisé un voyage vers les îles de la Petite Terre. Nous avons été récupérés par un bateau à moteur et nous avons traversé le passage de six milles en trente minutes environ avant d'atteindre ces deux îles inhabitées. Il s'agit d'une zone protégée, avec un lagon regorgeant de tortues, de raies pastenagues et de petits requins. En grim pant sur le rivage, vous vous sentez comme un explorateur, sur la plage de sable blanc immaculé, avec des palmiers et des iguanes qui courent partout. Nous avons passé quelques heures à explorer et nager avant de rentrer à Saint-François, prêts pour la dernière mission de la journée, à naviguer à la Pointe des Châteaux, navigation jugée trop sauvage et impossible pour Tristan. Rien de tel qu'un défi !





Le temps de rouler jusqu'à la pointe la plus à l'est de l'île, il nous restait environ deux heures de lumière du jour pour terminer notre quête. Matteo et Tristan se sont rapidement équipés pendant que Bruno et moi préparions les caméras. Bruno est le meilleur pilote de drone de l'île et dirige une entreprise appelée Aeroworx. Il allait donc capturer la mission depuis les airs pendant que je couvrais les bases à terre. Bien que la mer soit agitée à la Pointe des Châteaux et qu'il y avait un peu de shore break, Matteo a été le premier à faire son entrée en eau libre et a rapidement plané. Tristan n'était pas loin derrière et, malgré des conditions difficiles, nous avons profité d'une heure de belle lumière alors que les deux voiles explosaient dans ce décor étonnant. Après le retour des garçons sur la terre ferme, je me suis dirigé vers la voiture et j'ai réussi à faire tomber les clés de leur cachette dans une cavité entre le moteur et la plaque de protection. L'heure qui a suivi a été très divertissante et nous nous sommes battus pour récupérer les clés avec Matteo et Tristan qui ont dû reprendre le travail après mes échecs répétés. Inutile de dire ma popularité en a pris un coup suite à cet exploit mais, après beaucoup de sueur à ramper sous l'avant de la voiture, Tristan a triomphalement récupéré la clé dans une situation presque impossible...



EN TRIO À FORT ROYAL OU EN SOLO À ST FRANCOIS,
IL Y A DE QUOI FAIRE EN GWADA !





Jour 3

Carte postale et visite culturelle

En regardant l'itinéraire du troisième jour, j'avais le sentiment que nous allions être de nouveau occupés et je n'avais pas tort ! Notre première escale fut la Marina du Gosier où Bruno avait loué un bateau pour que nous puissions nous rendre à l'Îlet du Gosier, avec ses plages de sable blanc, son eau limpide, ses palmiers et son vieux phare. Établi à 18 nœuds, le vent était parfait pour le slalom. Les garçons ont filé sur l'île avant l'arrivée de notre bateau et au moment où nous les avons rejoints, Matteo et Tristan avaient déjà découvert quelques petites vagues sur le récif et lançaient d'énormes sauts en matos de slalom. Nous avons mouillé le bateau assez près et les avons surpris en train de survoler le phare à plusieurs reprises. De retour dans la baie, les deux coureurs s'élançaient du continent vers l'île et tournaient des jibes devant les palmiers. C'est ainsi qu'on imagine la planche à voile au paradis, une eau plate azurée, une île tropicale bordée de palmiers et un virage parfait à 18 nœuds. Bruno avait apporté sur le bateau une glacière chargée de bières glacées et d'eau. Je commençais à penser que je pourrais m'habituer à ce style de vie plutôt que de travailler quinze heures par jour sur des événements !

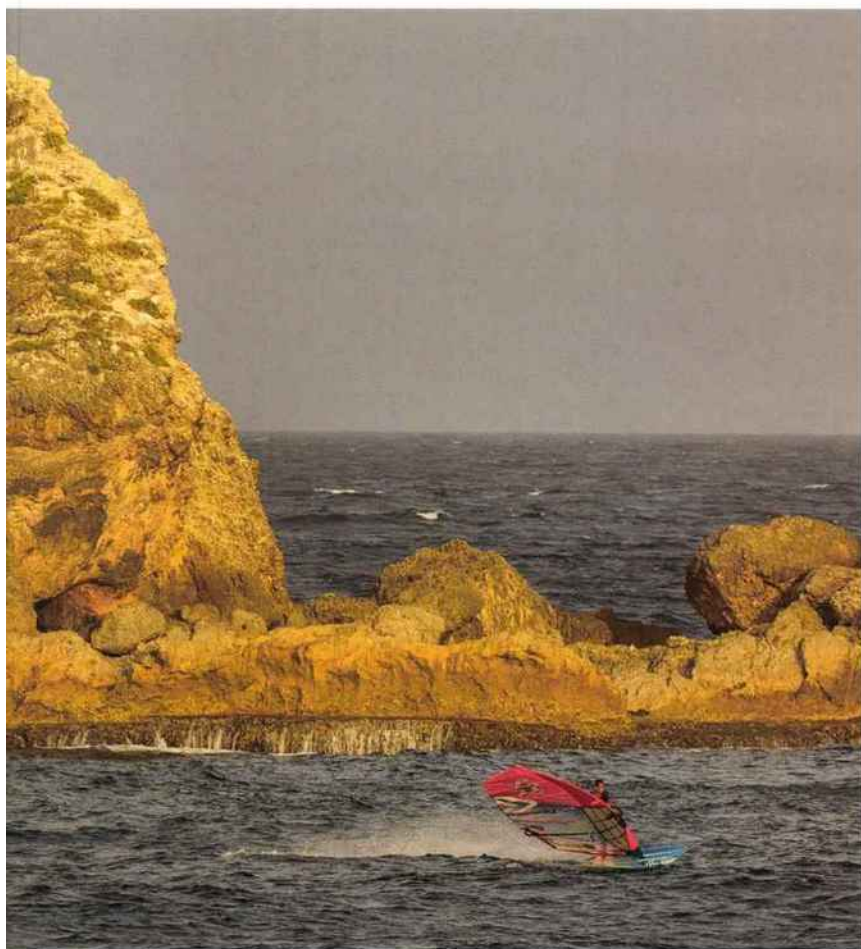
De retour sur la terre ferme, nous avons gréé, puis nous sommes passés à la partie suivante du plan qui consistait à remonter la côte en bateau jusqu'à Pointe-à-Pitre. Après un passage à l'Office du Tourisme, nous nous sommes dirigés vers un délicieux déjeuner local dans un chantier de construction de bateaux où nous avons bien sûr dû goûter un nouveau ti-punch !

Puis, nous avons visité le musée de l'esclavage Memorial ACTe, construit sur le site de l'ancienne sucrerie Darboussier, et inauguré en 2015. Le bâtiment à lui seul est époustouffant, la structure mesure environ deux cent quarante mètres de long et est recouverte d'un filet argenté contenant une boîte noire. Le musée retrace l'histoire de la traite négrière, qui a finalement été abolie dans les colonies françaises en 1848, avec ses périls et son histoire bouleversante.

Après une visite guidée interactive très instructive, nous sommes retournés à notre bateau et avons remonté la rivière à travers les mangroves, jusqu'au bout de la piste de l'aéroport où nous avons vu un vol atterrir juste au-dessus de nos têtes. Après avoir déposé les bateaux, nous avons dîné sur les falaises qui surplombent la baie Sainte-Anne. La vue y est à couper le souffle. On y voit une des vagues locales naviguées régulièrement par Antoine Martin. Antoine et son pote Camille Juban vivent en Guadeloupe, profitant de vagues de malades et de spots de surf dispersés dans les îles et exploitables toute l'année. Nous sommes finalement arrivés à la maison vers 23h30 après une longue mais très réussie journée de navigation.

TI PUNCH AVANT DE SE
LANCER DANS UNE NOUVELLE
SESSION ENTRE LA POINTE DES
CHÂTEAUX ET ST FRANÇOIS.





Jour 4

Dégustation de rhum et saut dans les îles

Nous avons commencé la journée par une visite de la distillerie de rhum et du musée de Reimonenq où nous avons tout appris sur le processus de coupe de la canne à sucre et la fermentation du jus en rhum. On m'a donné un verre à l'usine et j'ai pris une gorgée qui était apparemment de 60 à 80 % d'alcool. Ouch!!! Puissant! Une partie du jus est finalement mise en barrique et vieillie pendant au moins trois ans pour qu'un rhum obtienne le titre de "vieux". Après le déjeuner chez Clara's, dans la baie de Sainte-Rose, nous sommes repassés en mode planche à voile pour l'après-midi. Situé sur la côte nord de Basse Terre, nous étions sur le point d'explorer la réserve naturelle du Grand Cul-de-Sac Marin et de nous aventurer sur l'îlet Fajou à l'intérieur de l'immense lagon. Objectif du jour, exploration de ce vaste lagon en foil!

Bruno et moi avons chargé les caméras et, bien sûr, quelques boissons glacées dans un petit bateau puis nous sommes allés dans la mangrove pour retrouver Matteo et Tristan auxquels s'étaient joints quelques amis. Cet écosystème étonnant est principalement composé de palétuviers, des végétaux ligneux qui parviennent à s'adapter à ce milieu très salin et sont capables de croître grâce à leurs voies étanches qui filtrent jusqu'à 97 % du sel. Sur l'eau, nous avons passé l'après-midi à explorer cet incroyable paradis aquatique plat. Matteo et Tristan ont tous les deux parcouru plus de soixante kilomètres en quelques heures. A quelques encablures au large, une petite île de mangrove sortait de la mer offrant une vision étonnante des gars se baladant autour de ces îlots surréalistes. Notre dernière escale fut l'îlet Fajou, entourée du lagon bleu, une incroyable bande d'eau turquoise. Malheureusement, le ciel était légèrement couvert aujourd'hui, en raison de la tempête tropicale Sarah (aussi connue sous le nom de Calima dans les îles Canaries) qui soufflait de l'autre côté de l'Atlantique, de sorte que nous n'avons pas vu le bleu du lagon à son plein effet. Malgré tout, ce fut quand même un après-midi foil fantastique.



Jour 5

Plaisir et douleur!

Aujourd'hui, mise à l'eau depuis Surf and Sail, le centre nautique de l'hôtel. Nous avons gréé tôt, histoire de profiter au plus vite des 15-20 nœuds juste après le petit déjeuner. Cette partie de l'île n'est pas protégée par un récif extérieur, mais l'eau est aujourd'hui relativement plate, bien qu'il y ait des vagues de qualité à la bonne période de l'année. Avec le vent qui soufflait dans le chenal entre l'hôtel et Kawan Ilet, l'eau au milieu était assez agitée. J'ai pu voir que Matteo appréciait la navigation plus difficile et que Tristan s'éclatait aussi en freeride en lançant d'énormes sauts sur toutes sortes de rampes. Les gars ont navigué à pleine puissance dans les deux sens à travers le chenal pendant environ une heure et demie avant de revenir à la plage assez épuisés par la séance d'entraînement intensif.

Après un déjeuner très agréable, le plan était de se diriger vers l'intérieur des terres pour marcher jusqu'à une chute d'eau dans la forêt tropicale. Ne sachant pas quel équipement photographique prendre, j'ai décidé de prendre un sac à dos avec un objectif de rechange et mon boîtier le plus léger pour la randonnée. Nous avons garé la voiture et nous nous sommes dirigés vers le sentier qui s'est avéré être une descente de 3 km sur un sentier escarpé à travers la forêt. Matteo et Tristan ont dû m'attendre plusieurs fois pendant que je les shootais en train de souffler et d'haleter. Après un petit plongeon sous les cascades, nous sommes remontés, mais cette fois-ci, j'étais déterminé à ne pas être dépassé par les jeunes. J'ai gravi la colline à toute vitesse avec mes cinq kilos supplémentaires, peu importe les conséquences et j'ai dû friser la crise cardiaque avant d'atteindre le sommet. J'avais aussi commis la grosse erreur de ne pas prendre d'eau pendant la randonnée et j'ai donc passé le reste de l'après-midi dans un état de récupération après une déshydratation, mais au moins j'avais tenu le coup en haut de la colline.

Nous avons terminé la journée sur la plage de Grand Anse où j'avais récupéré assez pour une bière fraîche ainsi que beaucoup d'eau.



QUI DE TRISTAN OU MATEO ARRIVERA
LE PREMIER À L'ILE DU GOSIER ?

Jour 6

Retour à la maison

Le dernier jour était la journée typique dont on rêve dans les Caraïbes. Le temps était si luxuriant que nous avons abandonné l'idée de visiter les îles des Saintes et décidé de rester sur place pour une dernière séance de windsurf. Les garçons se sont éclatés encore une fois, surtout Tristan qui sautait le plus près possible de notre bateau. Après mon dernier déjeuner au bar de la plage, il était temps pour moi de faire mes bagages et de me rendre à l'aéroport pour un vol à destination de Paris, puis de Londres.

Résumé

Il n'y a jamais eu un moment d'ennui lors de mon voyage grâce à l'excellente organisation de Tristan et Bruno. Non seulement nous avons vu plusieurs des meilleurs spots de windsurf de l'île, mais aussi découvert sa culture, goûté la cuisine autochtone et bien sûr apprécié le rhum local et des bières bien fraîches ! Voilà mon genre de voyage, merci Tristan et Bruno ! •



Bon départ de la 3e édition du Rallye des Iles du Soleil de l'île de la Palma (Canaries) vers Marie-Galante vers Marie-Galante (Guadeloupe), via Mindelo (Cap-Vert) !



@ Rallye des îles du soleil 2019

C'est ce dimanche 3 novembre 2019 que les bateaux inscrits à la 3e édition du Rallye des Iles du Soleil ont pris le départ au large de l'île de La Palma, dans les Canaries. Après 6 jours à Marina La Palma, consacrés aux contrôles des matériels embarqués et médical à bord des bateaux, aux briefings météo et sécurité à terre, aux derniers checks et avitaillements des monocoques et des multicoques engagés, cap aujourd'hui à 11 heures locales (12 heures françaises) vers Mindelo, distant de 970 milles.

Le vent était de 10 nœuds de secteur Nord-Est dans une mer peu formée et tous les bateaux ont de tout de suite sortis leurs grandes voiles d'avant pour glisser cap au sud. A noter que même si ce n'est pas une course, c'est Kriter VIII qui a passé en premier la ligne de départ. Une première étape qui devrait se faire dans un régime d'alizé établi de secteur Nord/Nord-Est se stabilisant au Nord-Est au fil des journées qui avancent et que la flotte glissera vers le sud.

Si les premiers bateaux, soit les plus rapides, pourraient arriver samedi, la flotte devrait au fil des jours entrer dans la baie de Mindelo fin de la semaine prochaine.

A noter que le nouveau départ de Mindelo sera donné le 15 novembre prochain pour 2 000 milles de navigation vers Marie-Galante, Iles de Guadeloupe.

misskonfidentielle.com

Pays : France
Dynamisme : 0



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

La Région Guadeloupe, la Communauté de Communes de Marie-Galante, l' Office de Tourisme de Marie-Galante, le Comité du Tourisme des Iles de Guadeloupe, la Mairie de Saint-Louis à Marie-Galante sont pour la troisième année consécutive partenaires arrivées de ce rallye où tous les bateaux seront attendus dans la magnifique baie de Saint-Louis.

Monocoques et multicoques, qui sont-ils ?

On trouve parmi les partants :

12 bateaux des chantiers partenaires du Rallye avec deux bateaux Amel Yachts soit Tango Too (Amel 64) et Ophelie X (Amel Super Maramu) ; Cinq bateaux Jeanneau avec Jersey (Jeanneau Sun Odyssey 40), Famous Blue Raincoat (Jeanneau Sun Fast 3200), Iona (Jeanneau Sun Odyssey 37) Mathimar 2 (Jeanneau Sun Odyssey 42) et L' Re' Lo (Jeanneau Sun Odyssey 40.3) ; Trois Bénéteau avec Grain de Folie III (Bénéteau Océanis 35), Manoa (Bénéteau Océanis 41) et Ti-Punch (Bénéteau Océanis Clipper 423) et deux catamarans Fontaine Pajot Le Pelican (Fontaine Pajot Helia 44) et Anpelouza (Fontaine Pajot Saona 47).

Ainsi que 10 autres bateaux avec Rocking Chair (Fora Marine RM 1200), Un Sourire (Fora Marine RM 1060), Carribean Dandy (Fora Marine RM 1080) ; Longo Mai (Lagoon 400) et Lipopette (Lagoon 450 F) ; Mare 1 (Bavaria 46 Clipper) ; Naria (Moody AC41) ; Chocalam (Wauquiez Pilot Saloon 40) ; KVIII (Kriter VIII) sans oublier la Goélette Rhum Bielle.

Marie-Galante, île d'arrivée du Rallye des Iles du Soleil à destination de La Guadeloupe !

Véritable île authentique, Marie-Galante accueillera pour la troisième année consécutive le Rallye des Iles du Soleil. C' est une terre de traditions rurales qui cultive un art de vivre exceptionnel. Marie-Galante s'avère être aujourd'hui la nouvelle destination des Antilles Françaises. D'une superficie de 158 km², l'île, qui est plus communément appelée la "grande galette" en rapport à sa forme circulaire et à son relief peu élevé (ndr, le plus haut sommet, le morne constant, culmine à 204m), compte trois communes et 12 410 habitants. Marie-Galante qui a compté jusqu'à 106 moulins est aussi appelée "l'île aux cent moulins" ou la "Grande dépendance". Marie-Galante et ses habitants, île d' arrivée de cette transatlantique, seront heureux d' accueillir la flotte comme il se doit et permettra ensuite d' être un fabuleux point de départ pour ceux qui veulent partir à la découverte des autres îles de l' archipel Guadeloupéen !

Plus d' infos : www.regionguadeloupe.fr ; www.lesilesdeguadeloupe.com

La cartographie : www.rallye-ilesdusoleil.com/suivi-des-navires ou <http://yb.tl/ilesdusoleil2019>

Le site Internet : www.rallye-ilesdusoleil.com

Le blog du Rallye des Iles du Soleil : www.rallye-ilesdusoleil.com/blog

Facebook : RallyellesDuSoleil

Twitter : @IlesDuSoleil



La Guadeloupe aura-t-elle 1 million de touristes en 2020?

Le tourisme de séjour en croissance sur un an (+13%) se diversifie dans les îles de Guadeloupe. Le nombre de visiteurs dans l'archipel antillais a atteint en 2018 un record. Grâce aux 38.000 sièges d'avion de plus cet hiver, la Guadeloupe devrait enregistrer de nouvelles progressions.

Les îles de Guadeloupe ont atteint en 2018 un nouveau record: 1.166.200 visiteurs dont près des deux tiers en tourisme de séjour (735.200, soit 63,4%). Avec l'extension de l'aéroport de Pointe-à-Pitre (247 M€ d'investissements), le Drom se prépare à de nouvelles hausses de fréquentation. Sur l'hiver 2019, le Comité du tourisme des îles de Guadeloupe annonce 38.000 sièges d'avion supplémentaires, malgré la faillite de XL Airlines.

Pour le marché belge, luxembourgeois et nordiste, **au départ de Bruxelles Charleroi –c'est nouveau- Air Belgium opérera deux vols triclassés par semaine** (mercredi et samedi) **sur Fort-de-France et Pointe-à-Pitre à partir du 7 décembre**. Face au succès des réservations, l'opérateur a annoncé prolonger sa desserte durant l'été 2020.

Sur les liaisons avec l'Amérique, Jet blue (qui a remplacé Norwegian) offre 3 vols par semaine (lundi, mercredi, samedi). Et sur Montréal, Air Canada passe à 4 vols hebdo en haute saison. Plusieurs autres compagnies augmentent leurs capacités depuis l'Hexagone: Level passe en quotidien (contre 5 vols hebdo), Air France augmente à 3 vols par jour ses rotations entre Orly et Pointe-à-Pitre...

Une clientèle touristique qui se diversifie

Selon les chiffres de l'Observatoire régional du tourisme, la Guadeloupe séduit des voyageurs plus jeunes et plus aisés. Les moins de 40 ans représentent en effet 47% des clients en 2018 (contre 36% en 2015) et les CSP+, 39%, en hausse de 4 points sur 2015. **Les recettes en provenance du tourisme de séjour (728M €) ont augmenté de 7% en un an**. Quant aux 431.000 croisiéristes (36,9% du total des visiteurs), avec un budget moyen de 82€, ils ont rapporté 85 M€ de recettes touristiques en 2018.

En termes d'activités, sur une durée moyenne de 14 jours en tourisme de séjour, **les vacanciers en Guadeloupe choisissent à une large majorité le sud de Grande Terre (48%) et ses plages (plus de 70%)**. La destination a su les séduire puisque **le taux de touristes repeaters atteint 69%** ! Avec le Comité du tourisme des îles de Guadeloupe, on note le niveau intéressant de fréquentation du **Memorial ACTe (18% des touristes en 2018)**. L'équipement culturel ouvert en 2015 sur le sujet de l'esclavage a trouvé son public. Il accueille jusqu'au 29 décembre l'exposition « Le Modèle noir » présentée précédemment au Musée d'Orsay, à Paris.

www.quotidiendutourisme.com

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

Les touristes en provenance de l'Hexagone restent la première clientèle (59%) de l'archipel antillais. Néanmoins leur part est en baisse de 4 points en deux ans, au profit des visiteurs de la région (Martinique, Saint-Martin/ Saint-Barthélemy, Guyane). Les Nord-Américains, plus nombreux, ont profité des vols mis en place par Norwegian au départ de New York ou Montréal, ainsi que des escales en croisière. Ils représentent toujours 5% du total de la clientèle, comme l'ensemble des marchés européens hors France (4%).

Une hôtellerie en mouvement

Du côté de l'hôtellerie haut de gamme en Guadeloupe, la Toubana Hôtel & Spa (150 chambres) a reçu sa cinquième étoile. L'inauguration a eu lieu le 12 octobre. A Grande-Terre, le Village « La Caravelle » du Club Med a rouvert ses portes le 24 octobre pour les vacances de la Toussaint. Agrandi, doté d'équipements refaits à neuf (mini-club, spa, terrains de sports...), il offre 140 nouvelles chambres dont 30 réservées aux adultes dans l'espace Oasis Zen.

Une nouvelle structure, l'Habitation La Manon 4* à Pointe-Noire (Basse-Terre) doit ouvrir dans le courant du mois de novembre. En chambre d'hôtes pour une capacité d'accueil de 18 personnes, le lieu héberge aussi un écomusée avec un circuit balisé dans une plantation (café, cacao, vanille) de 2 hectares.

En catégorie 3*, l'hôtel St-Georges (40 chambres) à Basse-Terre (Saint-Claude) a ouvert ses portes le 11 octobre. Et le Bois Joli 3* aux Saintes propose 29 chambres entièrement rénovées.

Des défis à relever

Avec force événements sportifs et festifs, les îles de Guadeloupe bénéficient d'un dynamisme attractif. Se relevant des ouragans José, Irma et Maria (en 2017), le Comité du tourisme des îles de Guadeloupe espérait accueillir un million de touristes en 2020. La diversification des marchés doit encore s'accroître.

L'archipel devrait ainsi augmenter la part des voyageurs en provenance de pays d'Europe (Allemagne, Italie, Suisse) et d'Amérique du Nord. Car la desserte américaine profite surtout aux Guadeloupéens -une des raisons du retrait de Norwegian. Autre élément de progression, la croisière. Les difficultés de Saint-Martin, après le passage des ouragans, ont pu « profiter » à la Guadeloupe en 2017. Mais la courbe du nombre de croisiéristes s'est infléchie en 2018.

Reste le problème des sargasses qui touche toute la région Caraïbes. L'invasion des côtes et plages par ces algues brunes toxiques a fait l'objet d'une conférence internationale le 26 octobre à Pointe-à-Pitre. On attend les premiers éléments de la coopération internationale annoncée à cette occasion.



Guadeloupe : la croisière se repositionne

Le comité du tourisme des îles de Guadeloupe (CTIG) annonce 203 escales de paquebots et 332 000 passagers pour la saison 2019-2020. « Le redéploiement des compagnies maritimes à l'échelle de l'archipel s'amplifie cette saison. Il s'agit pour l'essentiel de petites unités transportant une clientèle à fort pouvoir d'achat », se réjouit Olivier Michel, directeur du pôle croisière au CTIG.

Pour la première fois, le nombre d'escales prévues dans la baie des Saintes (90) sera supérieur à celui annoncé pour le port de Pointe-à-Pitre (82). De leur côté, Deshaies enregistre 14 escales, Basse-Terre 12 et cinq pour Marie-Galante.

Ce redéploiement n'est pas forcément du goût de tous les opérateurs maritimes. « La progression sur les Saintes n'aura que

peu d'incidence sur notre activité, le pilotage est obligatoire seulement pour les navires de 160 mètres et plus », observe Franck Piau, président de la station de pilotage. « Nous payons l'inefficacité du grand port maritime qui a mis six mois à répondre à un simple questionnaire de bathymétrie du chenal et des quais croisière. Conséquence, RCCL a annulé les 11 escales du « Mein Schiff » », déplorent plusieurs sources concordantes. Contactée, la direction du grand port maritime de Guadeloupe n'a pas souhaité faire de commentaire.

De son côté, la compagnie Costa a annulé quatre escales en port-base, en déplaçant ses navires pour démarrer la saison plus tôt en Méditerranée.

Éric STIMPFLING

www.guadeloupe.franceantilles.fr

Pays : France

Dynamisme : 65



[Visualiser l'article](#)

Ouverture de la saison des croisières aux Saintes



Le premier navire de la nouvelle saison touristique 2019-2020 a jeté l'ancre dimanche, dans la baie des Saintes. 800 touristes se sont progressivement répandus dans la petite commune de Terre-de-Haut où quelques commerces étaient restés ouverts pour les accueillir.

La saison des croisières commence généralement début novembre pour se clôturer vers la mi-avril. Cette année, ce sont les Saintes, et plus particulièrement l'île de Terre-de-Haut, qui ont eu les honneurs de l'ouverture. Dimanche, en fin de matinée, le paquebot Crystal Symphony, qui arrivait de la Barbade, a fait son entrée dans la baie de notre archipel pour un séjour, de quelques heures, consacré à la découverte de la commune et de ses nombreux atouts touristiques.

Une destination de...

Article avec accès abonnés: <https://www.guadeloupe.franceantilles.fr/actualite/vielocale/ouverture-de-la-saison-des-croisieres-aux-saintes-558471.php>



Envies

55

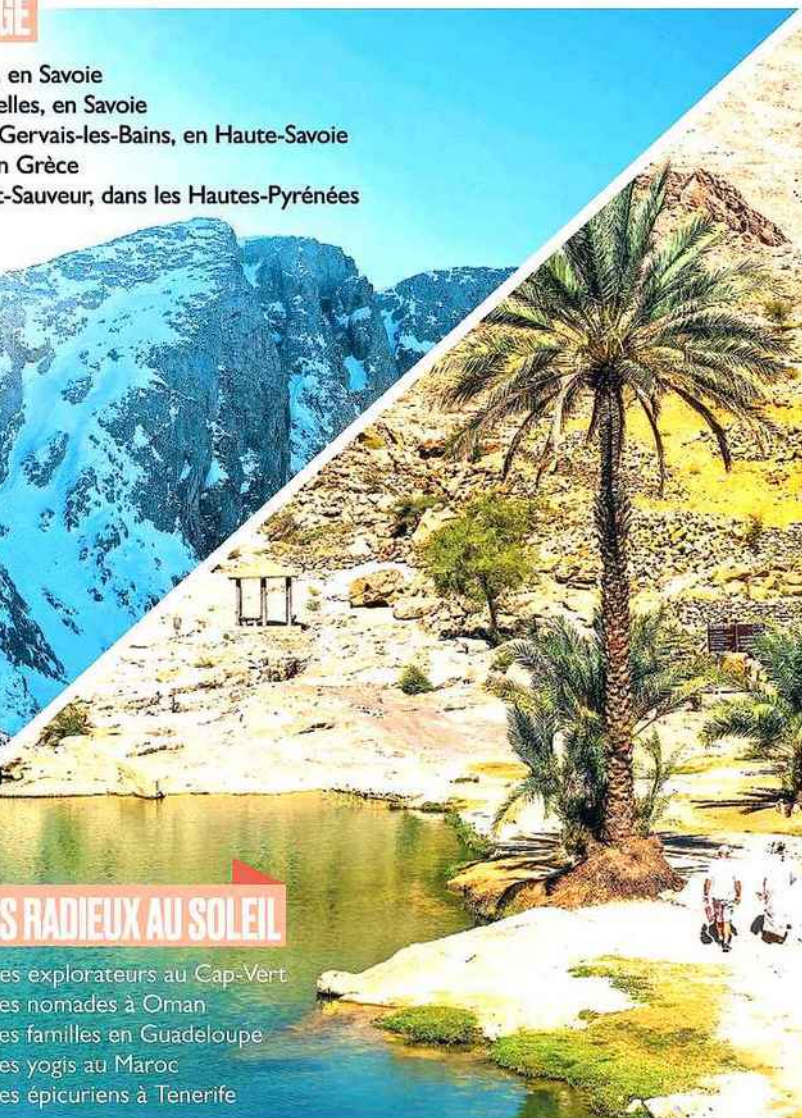
VAGANCES CANON À LA NEIGE

- p. 56** Pour les intrépides à Val Cenis, en Savoie
- p. 57** Pour les contemplatifs aux Sybelles, en Savoie
- p. 57** Pour les touche-à-tout à Saint-Gervais-les-Bains, en Haute-Savoie
- p. 58** Pour les curieux à Arachova, en Grèce
- p. 59** Pour les infatigables à Luz-Saint-Sauveur, dans les Hautes-Pyrénées



SÉJOURS RADIEUX AU SOLEIL

- p. 60** Pour les explorateurs au Cap-Vert
- p. 62** Pour les nomades à Oman
- p. 63** Pour les familles en Guadeloupe
- p. 64** Pour les yogis au Maroc
- p. 64** Pour les épicuriens à Tenerife



Montagne ou pays chaud, cet hiver ?

Côté pile, des sommets immaculés et un bol d'air frais. Côté face, des contrées lointaines baignées de lumière. Pour votre prochaine escapade hivernale, piochez la carte qui vous plaît ! Par Ingrid Pohn.



VACANCES CANON À LA NEIGE



En se glissant dans le trou percé dans le lac gelé, on pourrait se prendre... pour un phoque!

Oser le grand frisson dans un lac d'altitude à Val Cenis

« Je suis sous l'eau ! » Oui, sauf que cette fois-ci, vous allez être débordé par le plaisir instantané procuré par la plongée sous glace. Cette activité insolite, proposée à compter du 19 décembre, se pratique dans les lacs d'altitude. Celui de la base aquilodique de Val Cenis, à Sollières-Sardières (Savoie), nichée à 1 400 mètres d'altitude, possède une eau exceptionnellement pure. Équipé d'une combinaison étanche sous laquelle on peut porter chaussettes ou collants, de palmes et d'une bouteille d'oxygène, on s'immerge dans une eau à 3 ou 4 °C. On peut se déplacer sous la glace, comme le fait Jean-Marc Barr dans *Le Grand Bleu* (1988), ou descendre à deux mètres de profondeur et profiter du spectacle ! « On a l'impression d'évoluer sur la Lune, ou dans les veines de la Terre, dévoile l'explorateur polaire Alban Michon, spécialiste de la plongée sous

glace. C'est de l'émotion visuelle, une immersion dans un monde poétique. A travers les cristaux, la glace laisse passer les rayons du soleil pour former parfois des puits de lumière. » Il est possible de plonger de jour (90 euros le baptême) comme de nuit (130 euros). « On nage dans le noir, poursuit l'expert, mais la lampe de plongée fait scintiller les bulles d'air. Et puis, la glace craque, elle vit. » Une plongée dure entre quinze et trente minutes. Cette activité est accessible au plus grand nombre, à partir de 12 ans, y compris aux débutants. Nouveauté, cette année : le baptême de nuit sera suivi d'une dégustation de fondue !

www.sensationsvanoise.com

VALLEN En train, Paris-Modane (4 heures environ), à partir de 82 € l'A/R. www.oui.sncf

Puis liaison en car entre la gare de Modane et Val Cenis, 23 € l'A/R. www.altibus.com



57

Pour admirer le paysage, rien de mieux qu'un vol en pendulaire, petit ULM à l'habitacle ouvert, ici doté de skis.

Se laisser pousser des ailes aux Sybelles

« Découvrir la montagne par les airs, c'est fantastique ! » promet Sébastien Blanchon, pilote d'ULM depuis vingt-huit ans. En France, ils sont peu nombreux à proposer, en station, pendant l'hiver, des baptêmes à bord de ces engins ultralégers motorisés. Parmi eux, Sébastien Blanchon organise des vols de découverte en pendulaire, un chariot biplace suspendu à une aile delta et muni, pour l'occasion, de skis. L'avantage est que les skieurs peuvent rejoindre le point de départ en empruntant l'une des pistes du domaine Les Sybelles (Savoie). Et hop ! C'est parti pour un shoot d'adrénaline de dix ou vingt minutes. « On ressent moins les turbulences qu'en parapente, mais l'expérience reste vertigineuse », reconnaît le pilote. Depuis le col de la Croix-de-Fer, on se dirige vers le lac de Grand Maison, à 1 700 mètres d'altitude. « Les montagnes prennent racine dans cette eau qui ne gèle pas, c'est sublime. D'ailleurs, mes passagers me disent souvent : "Vous êtes un magicien" ! » Vol accessible dès 7 ans, à partir de 80 euros.

www.jura-ulm.fr, www.sybelles.ski

YALLER En train, Paris-Saint-Jean-de-Maurienne-Arvan (4 heures minimum), à partir de 74 € l'A/R. www.oui.sncf
Puis liaison en car entre la gare de Saint-Jean-de-Maurienne et les stations du domaine Les Sybelles, 22,70 € l'A/R jusqu'à La Toussuire. www.altibus.com

Méditer en altitude, à l'air pur : sérénité assurée.



Faire le plein d'énergie en Haute-Savoie

En piste pour le White Week-end ! Que vous réserve ce « week-end blanc », les 18 et 19 janvier 2020, sur le domaine skiable Le Bettex, à Saint-Gervais-les-Bains (Haute-Savoie) ? Du yoga, des initiations au ski de randonnée, une chasse au trésor, des massages prodigués par les professionnels des Thermes, à Saint-Gervais. Et, une fois la nuit tombée, la Compagnie des guides organise un bivouac sur les crêtes enneigées de la station. Tout est gratuit !

www.saintgervais.com

YALLER En train, Paris-Saint-Gervais-les-Bains-Le Fayet (4h45 minimum), à partir de 58 € l'A/R. www.oui.sncf

Liaison en car entre la gare et le centre du village, 3 € l'A/R. www.sat-montblanc.com



VACANCES CANON À LA NEIGE

Dévaler le mont Parnasse en Grèce

Vous ne le saviez peut-être pas, mais skier en Grèce, c'est possible! De la région de l'Épire au Péloponnèse en passant par le Pélion, le pays compte une vingtaine de stations de sports d'hiver. Arachova, située à 150 kilomètres au nord-ouest d'Athènes et à 10 kilomètres de la cité de Delphes et de son célèbre site archéologique, est l'une des plus courues. Les skieurs y dévalent le mont... Parnasse (Parnassos en grec)! Toute l'année, la station est aussi fréquentée par les randonneurs. « Elle est très cosmopolite, souligne Thania Anthonopoulos, Athénienne qui aime y passer ses vacances. J'adore faire du snowboard ici, le paysage est vraiment superbe! D'un côté, on a les pistes de ski, de l'autre, le fleuve Pleistos, où l'on fait du canyoning l'hiver. » Arachova est répartie sur deux sites, reliés par des remontées mécaniques: Fterolakka et Kellaria.

« Le mot *kellari* désigne la cave, où l'on conserve les fromages (dont le *formaella*, à base de lait de brebis), l'huile et le vin », précise la trentenaire. Dans les cafés de la station, on savoure aussi des pâtes préparées à la main. Ici, les bars ferment tard le soir, ou plutôt, tôt le matin! Dans les tavernes, on écoute du rébétiko. « Ces chants traditionnels, qui s'appuient sur des accords de guitare et de bouzouki, notre fameux luth à manche long, parlent beaucoup d'amitié », explique Thania. Tout un programme! www.travel-to-arachova.com

YALLER Vois Paris-Athènes (3 heures environ), à partir de 140 € l'A/R. Puis environ 2 heures en voiture ou en bus depuis Athènes. www.skyscanner.fr

YLOGGER Hôtel Ellinon Thea, à dix minutes du centre-ville d'Arachova. Chambre double à partir de 75 €. www.ellinonthea.com

En hiver, le charmant village grec d'Arachova, au pied du mont Parnasse, semble célébrer Chioné, déesse du froid et de la neige.





Changer d'air dans les Pyrénées

Faire rimer sport et réconfort: c'est ce que propose cette formule « raquettes balnéo » (à partir de 850 euros pour sept jours, hôtel compris). Chaque jour, un accompagnateur de montagne guide le groupe, raquettes aux pieds, pendant cinq ou six heures, autour des cascades gelées et à travers les forêts et les combes enneigées du cirque de Gavarnie et du massif du Néouvielle (800 mètres de dénivelé maximum). En fin de journée, les randonneurs récupèrent dans les bains romains des thermes de Luz-Saint-Sauveur (Hautes-Pyrénées). Le luxe, tout simplement.

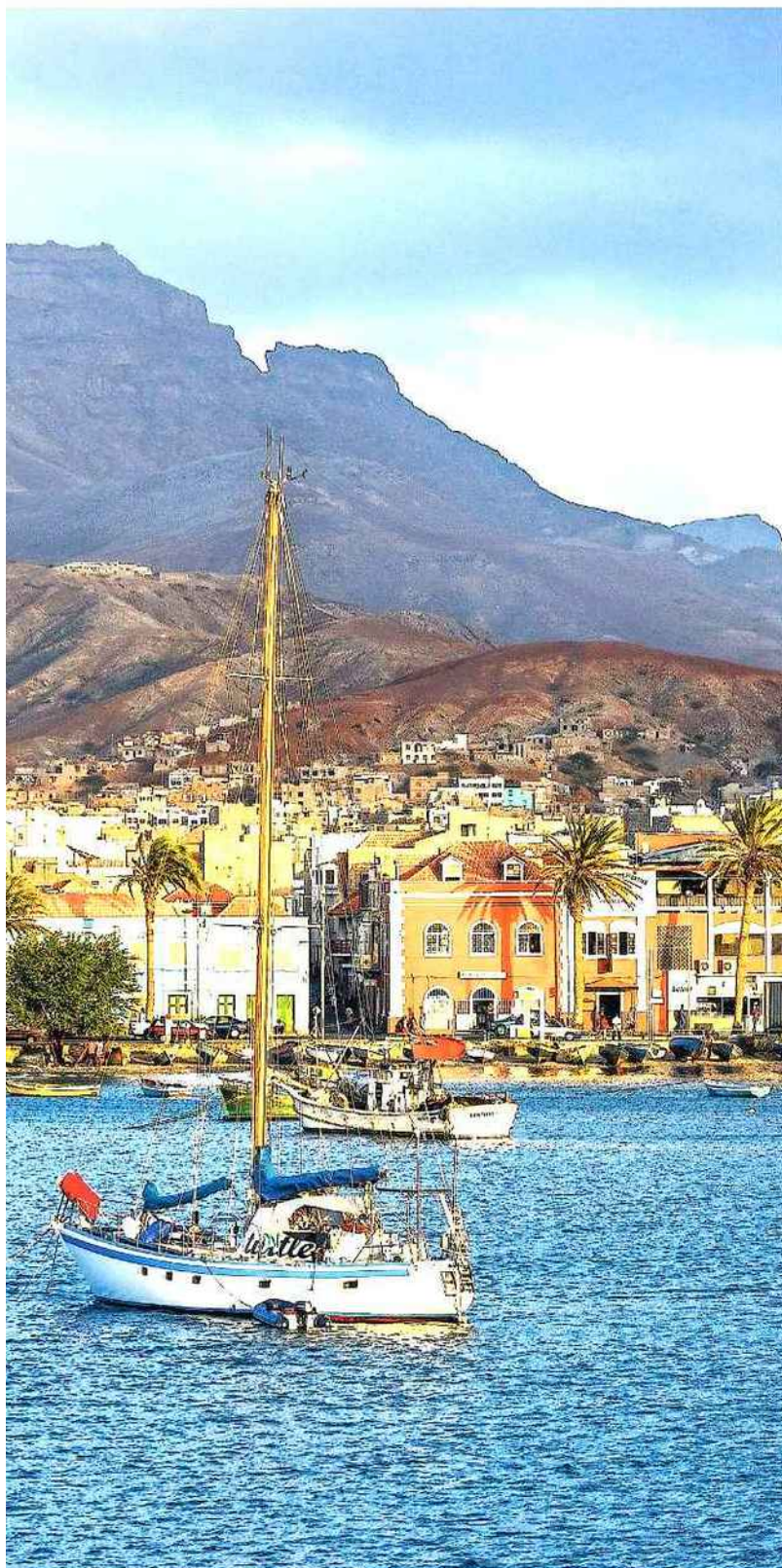
www.labalaguere.com

Y ALLER En train, Paris-Lourdes (environ 5 heures), à partir de 76 € l'A/R. www.oui.sncf

Après une journée de randonnée, on se prélassé dans les thermes de Luz-Saint-Sauveur (Hautes-Pyrénées).



SÉJOURS RADIEUX AU SOLEIL



Mindelo, charmante bourgade sur l'île de Sao Vicente, a vu naître la chanteuse Cesaria Evora.

Voguer d'île en île au Cap-Vert

Depuis le pont de 200 mètres carrés du *Harmony V*, grand yacht de croisière de 55 mètres de long pouvant accueillir 49 passagers, les paysages variés des îles du Cap-Vert défilent. Au large des côtes sénégalaises, cet archipel a de quoi surprendre ! Par exemple avec la *Cha das Caldeiras*, sur l'île de Fogo, un cratère à la beauté lunaire. La dernière éruption du volcan remonte à 2014. Installés dans des maisons basses en pierre de lave construites à l'ombre du géant, les habitants du village de Portela cultivent notamment la vigne et font pousser des caféiers. Le spectacle est également de toute beauté sur les plages de sable blanc et les dunes désertiques de l'île de Boa Vista. Sur l'île de Santiago, l'architecture coloniale de Praia, la capitale du Cap-Vert, vaut aussi le coup d'œil. Une ambiance festive et bohème règne dans les ruelles colorées de Mindelo, sur l'île de Sao Vicente. De la ville natale de la chanteuse Cesaria Evora se dégage aussi une certaine *saudade*, cette nostalgie mêlée d'espoir qu'elle chantait si bien. Dernière étape de la croisière (à partir de 1 600 euros pour huit jours, vol non inclus), l'île de Santo Antao, connue pour ses villages suspendus à flanc de montagne et ses vallées verdoyantes irriguées par des cascades, comme celle de Paul. Ses cultures tropicales en terrasses en font l'un des plus beaux sites naturels du pays.

www.mer-et-voyages.info

Y ALLER Vols Paris-Sal (en 6 heures environ), à partir de 350 € environ l'A/R avec Cabo Verde Airlines. www.caboverdeairlines.com



Fêter la nature au sultanat d'Oman

Déserts, plages de sable blanc, palmeraies verdoyantes... Ce voyage de huit jours à Oman (à partir de 1899 euros, vol inclus au départ de Paris, accessible dès 12 ans), à l'extrême sud du Moyen-Orient, sur la terre de Sinbad le marin, offre mille et un paysages et un cadre naturel surprenant. Cerise sur le gâteau, Oman, perle méconnue de la péninsule Arabique, n'est pas encore pris d'assaut par les touristes. Située au bord du golfe d'Oman, Mascate, la capitale du sultanat, éblouit par l'élégance de ses maisons aux façades claires. Depuis la corniche, qui offre une vue imprenable sur le port, cap sur le vieux souk du quartier de Muttrah. On y respire d'entêtants effluves d'encens, avant de se laisser impressionner par la grande mosquée du sultan Qaboos, en grès et en marbre. Cet édifice de 17 000 mètres carrés, au dôme incrusté de mosaïques, abrite le plus grand

tapis persan du monde: 70 mètres de long par 60 mètres de large ! A 200 kilomètres au sud-est, dans le port de Sour, le plus grand d'Oman, on admire les ouvriers fabriquant des boutres, bateaux traditionnels en bois, dans des petites manufactures. Puis direction le nord-est du pays et le désert rouge de Wahiba, où l'on passe la nuit dans un camp bédouin après avoir assisté au coucher du soleil au sommet d'une dune. Hypnotique. A deux heures de route de là, on se rafraîchit dans les piscines naturelles du canyon Wadi Bani Khalid. Plus à l'ouest, passer sous les porches en pierre ocre du village de Misfat al-Abreyeen est aussi merveilleux. Ce site est considéré comme le plus bel héritage médiéval du pays. Côté ville, le charme opère face à la lumineuse citadelle du XVII^e siècle de Nizwa, entourée d'une palmeraie. Féérique !
www.tui.fr

Piscine naturelle dans le canyon de Wadi Bani Khalid, au sud de Sour.





S'éclater en famille en Guadeloupe

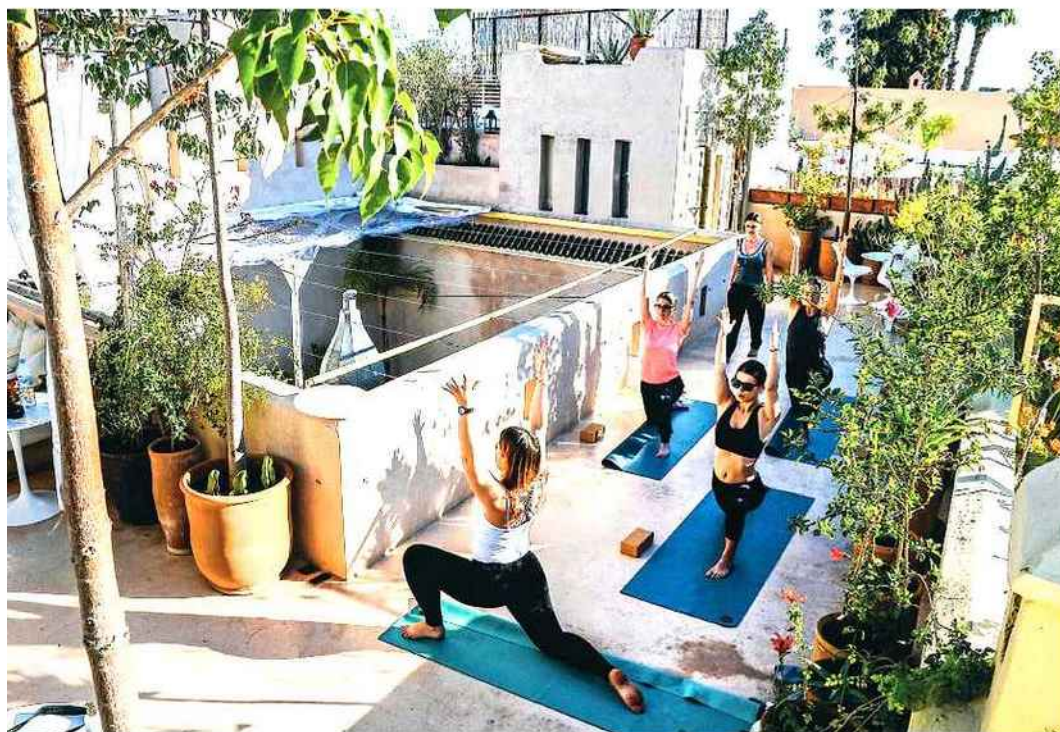
Catamaran, chasse au trésor et autres réjouissances au mini-club pour les petits, et ski nautique, canoë et plongée en apnée pour les grands. Il y a une foule d'activités à faire lors de vacances à La Créole Beach hôtel & spa, à 7 kilomètres au sud de Pointe-à-Pitre, la capitale de l'île (chambre double à partir de 124 euros par personne). Autre point fort, les enfants (deux maximum) sont hébergés gratuitement lorsqu'ils partagent la chambre de leurs parents.

www.creolebeach.com

Y ALLER Vols Paris-Pointe-à-Pitre (8 heures environ), à partir de 320 € l'A/R avec Corsair. www.corsair.fr



La Guadeloupe fait la part belle aux sports nautiques. Et si vous testiez la pirogue hawaïenne?



Cours de yoga, sous le ciel bleu d'Essaouira, au Maroc.

L'hôtel Royal Hideaway Corales Beach domine, de toute sa blancheur, la plage de la Enramada, dans le sud de Tenerife.

Atteindre la zénitude au Maroc

On ouvre ses chakras sous la lumière apaisante du soleil d'Essaouira grâce à ce séjour bien-être (six jours à partir de 595 euros, vol non inclus), riche en expériences. Jugez plutôt: atelier cuisine pour rééquilibrer son assiette, découverte des huiles essentielles, cours de naturopathie, d'aromathérapie et de yoga. Entre quelques brasses dans la piscine du riad familial de cette charmante ville portuaire, à 370 kilomètres au sud de Casablanca, et un jus de légumes frais, vous apprenez aussi à fabriquer vos cosmétiques naturels (crème hydratante, gommage...).

Tous est réuni pour des vacances bienfaitantes !

www.zenngo.fr

V ALLER Vols Paris-Essaouira (3h30), à partir de 98 € l'A/R avec Transavia. www.transavia.fr



Assumer le farniente aux Canaries

Bienvenue dans l'archipel espagnol des Canaries, au large du Maroc, sur l'île de Tenerife, connue pour son « printemps éternel ». Ici, on se la coule douce sous le soleil du village de pêcheurs de La Caleta. On marche le long des falaises et on nage dans une mer cristalline. A l'hôtel Royal Hideaway Corales Beach (réservé aux adultes), on se régale dans l'un des restaurants de l'établissement, dont le Maresia, géré par les frères Padron, chefs étoilés originaires de l'île. Situé à 50 mètres de la plage de la Enramada, ce complexe en forme de bateau dispose de magnifiques suites sur la mer (à partir de 644 euros par personne les trois nuits en chambre double, vol inclus au départ de Nantes, Lyon et Paris, avec Transavia. A partir de 1019 euros la semaine).

www.sunweb.fr

Festival Bleu Outremer



Pointe à Pitre : 22 – 27 octobre 2019

Pour sa quatrième édition, le Festival Bleu Outremer organisé en Guadeloupe à Pointe à Pitre, tournait autour du thème : « Figure(s) et Représentation(s) ». En partenariat avec le Mémorial ACTe qui est le centre d'expressions et de mémoire de la traite et de l'esclavage et dans les lieux mêmes de ce Mémorial, les organisateurs ont voulu faire dialoguer les arts (musique, danse, cinéma, peinture, photographie) à travers les différentes cultures créoles (Guadeloupe, Martinique, Réunion, Mayotte). Un festival transversal, qui de l'océan Indien à l'océan Atlantique, propose un échange culturel et artistique entre les différents peuples créoles issus de l'esclavage et de la colonisation. Parallèlement au festival et dans le même bâtiment, se déroulait la passionnante exposition « Le Modèle Noir, de Géricault à Picasso » qui a lieu à Pointe à Pitre jusqu'au 29 décembre 2019 et que les parisiens ont pu apprécier du 26 mars au 31 juillet au Musée d'Orsay. Après une première journée passionnante de débats, rencontres, colloques, et conférences avec notamment la présence des musicologues **Marie-Hélène Laumuno** et **Philip Sadikalay**, le premier spectacle mettait la danse à l'honneur avec la troupe **Kaaro**. Une troupe issue de la rencontre entre la culture Maharonaise (Mayotte) représentée par le chorégraphe **Jeff Ridjali** et la compagnie de danse contemporaine « En Lacets » basée à Reims avec **Maud Marquet** et **Damien Guillemain**. Un spectacle profond et intense avec une dimension théâtrale évidente portée par une bande son riche et colorée et par des éclairages pertinents. Un spectacle de danse qui met en scène la condition humaine, les conflits, le pouvoir, l'amour, et bien évidemment les rapports nord-sud. Le lendemain, place au cinéma avec un film documentaire (« **Jocelyne, Mi Tché Mwen** »



[Visualiser l'article](#)

») formaté pour le cinéma (d'une durée d'une heure trente) sur la chanteuse **Jocelyne Beroard** du groupe préféré de Miles Davis dans les années 80 : Kassav ! Beaucoup plus qu'un portrait de la chanteuse et de la fulgurante carrière de ce groupe mi-martiniquais et mi-guadeloupéen, il s'agit surtout d'un film féministe sur l'ascension sociale et la réussite professionnelle d'une femme élevée dans un milieu rigide au sein d'un groupe de musiciens machistes. La cinéaste **Maharaki** réussit à obtenir de Jocelyne Beroard des confessions et des propos intimes et profonds qui de son cas individuel va rapidement prendre des proportions universelles ! A travers le succès considérable et mondial de Kassav, ce film parcourt une très belle description de l'influence de la culture créole à travers le monde et remet un peu les pendules à l'heure en nous montrant que Kassav est le groupe français qui a le plus de succès dans le monde ! La troisième et la quatrième soirée était consacrées à des concerts où l'on a pu apprécier la chanteuse guadeloupéenne **Stevy Mahy** et puis le talent du chanteur et guitariste réunionnais **Davy Sicard** ! Celui-ci, tel un griot africain, mâtiné d'un bluesman du delta et d'un soulman de Memphis, nous a entraînés dans une transe profonde, intense, et spirituelle, où l'on intégrait parfaitement bien la condition des esclaves et des peuples colonisés à travers un chant lyrique et expressif autour d'une musique portée par des rythmes entraînants et implacables. Le lendemain place au funk antillais mâtiné de zouk avec le groupe **Wakanza** porté par la chanteuse **Caroline Loïal**, le batteur **Greg Louis** (très impressionnant) et le bassiste **Mike Clinton**. Un groupe fun qui développe un grand sens du spectacle avec des costumes proches de ceux d'Earth, Wind & Fire et une musique groovy à souhait qui colle au propos. Enfin en clôture, la marraine de cette quatrième édition du festival, la chanteuse **Tanya St-Val** nous a séduit par ses chansons créoles mâtinées de jazz avec un très beau travail harmonique porté par le claviériste **Jonathan Jurion**. Le guitariste, bien connu dans les milieux jazz parisiens n'était autre que **Ralph Lavital** et le tambour Ka était tenu par le grand **Roger Raspail** ! Beaucoup de grâce et d'élégance dans la façon dont Tanya St-Val interprète les chansons de son répertoire. Une marraine idéale pour ce beau festival dont on attend avec impatience la cinquième édition, avec la présence possible d'un certain Jacques Schwarz-Bart !



L'Îlot Palmiers et Maranatha Tours décrochent les Palmes Vertes du Tourisme



Les lauréats

Le Comité du Tourisme des Îles de Guadeloupe (CTIG) vient de récompenser les lauréats du concours de la Palme Verte du Tourisme organisé dans le cadre de la semaine de l'environnement.

Le concours, pour cette deuxième édition, a été étendu à la catégorie activités touristiques, en sus de la catégorie hébergement. Le jury a donc décerné 4 prix, 2 Palmes vertes et 2 coups de cœur.

Dans la catégorie hébergement, la Palme verte revient aux gîtes de charme l'Îlot Palmier (Pointe-Noire). Le jury a également décerné un coup de cœur au Jardin des Colibris (Deshaies), déjà lauréat l'année dernière. Dans la catégorie activités, c'est l'agence de voyages Maranatha Tours qui emporte le premier prix. Le coup de cœur est décerné à un habitué des récompenses, le restaurant de Jimmy Bibrac, O' Zépices (Bouillante). Invités sur des salons

Ce concours a été lancé le 15 juillet pour sa deuxième édition et s'adresse aux structures touristiques, d'hébergement et d'activités de découverte, engagées dans l'écotourisme et le tourisme durable.

www.guadeloupe.franceantilles.fr

Pays : France

Dynamisme : 71



[Visualiser l'article](#)

Les 4 lauréats désignés participeront à des opérations promotionnelles avec le Comité du Tourisme des îles de Guadeloupe. Ils seront invités lors de différents salons sur le stand du CTIG durant l'année 2020 avec une prise en charge de leurs frais de déplacement. Le lauréat de la catégorie Hébergement participera ainsi au salon Destination Nature à Paris, le lauréat de la catégorie Activité se rendra au salon de la Randonnée à Lyon. De leurs côtés, les 2 lauréats Coup de Cœur auront l'opportunité de se rendre au salon du Tourisme de Martinique.

« Cette démarche de valorisation du tourisme vert s'inscrit dans la stratégie de diversification de l'offre que nous portons, explique le CTIG. Avec sept réserves naturelles, un Parc National et une Réserve mondiale de biosphère, les îles de Guadeloupe se singularisent en matière de développement touristique durable. Ce sont autant d'atouts de nature à attirer les visiteurs du monde entier pour une immersion totale dans notre écosystème fascinant. »



Ouverture officielle de la saison des croisières

La saison des croisières débute officiellement ce lundi 11 novembre 2019 avec l'arrivée du tout premier bateau nommé : "l'Aida Perla". Pour préparer cette nouvelle année touristique, le préfet a signé ce week-end 3 conventions labellisées "Sécuri-Site". Son objectif : prolonger l'attractivité de notre destination.



La valse des gros bateaux débute. L'Aida Perla est arrivé ce lundi matin à 07h43 à Pointe-à-Pitre. Son escale durera une journée, son départ étant prévu pour 18h. Ce bâtiment dispose d'une capacité de 3286 passagers.

D'autres bateaux sont attendus pendant cette période, le Costa Magica, le Costa Favolosa, le MSC Preziosa ou encore le Seabourn Odyssey.

"Renforcer l'attractivité de notre destination", Jean-Michel Jumez sous-préfet de Pointe-à-Pitre Aujourd'hui et selon le Directeur du CTIG, le Comité du Tourisme des Îles de Guadeloupe, Willy Rosier, 330 000 croisiéristes font escale sur notre île. Il est donc désormais indispensable selon le directeur du comité *"que ce point névralgique de la croissance de la croisière soit à traiter de façon forte, voilà pourquoi l'ensemble des opérateurs ainsi que la préfecture se sont mobilisés autour d'un projet commun"*.

Le protocole de sécurité initié par la préfecture était déjà en place, pour l'année 2019-2020, il est élargi. Il permettra de prendre en charge la sécurité des touristes qui se déplacent ou circulent et ceux qui arrivent par bateaux ou avions.



Date : 11/11/2019
Heure : 15:19:52
Journaliste : Laura Latchan/
Stéphanie Sérac/Bernard Solé

www.rci.fm
Pays : France
Dynamisme : 18



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

"On a deux volets nouveaux dans ce dispositif, la prise en charge sanitaire et puis également un exercice qui va être mené au cours de l'année 2020, pour renforcer l'attractivité de notre destination" affirme Jean-Michel Jumez, sous préfet de Pointe-à-Pitre.

Il s'agit en réalité d'un renforcement entre police nationale et gendarmerie dans les communes de Sainte-Anne et Saint-François.

L'Aïda ouvre la saison de croisière en Guadeloupe



C'est aujourd'hui, l'ouverture de la saison de croisière. La saison 2019-2020 a été lancée par l'arrivée d'un bateau allemand "Aïda" ce lundi. Une occasion d'expérimenter la réorganisation des conditions d'accueil mise en place par le Grand Port Caraïbes et le CTIG

Très tôt ce matin, l'Aïda a accosté sur les quais du Port de Croisière de Pointe-à-Pître. A son bord, 3000 passagers. Ils inaugurent aujourd'hui une saison de croisière au cours de laquelle le Comité du Tourisme des Îles de Guadeloupe et le Grand Port Caraïbe espèrent dépasser les 330 000 croisiéristes.

Et pour ce faire, finis les conflits avec les chauffeurs de taxis qui avaient particulièrement gêné l'activité l'an dernier. Désormais, c'est tous ensemble que les différents partenaires de la croisière souhaitent parfaire l'accueil des touristes en Guadeloupe pour susciter en eux le désir de revenir ou, en tout cas, qu'ils soient les meilleurs atouts de la promotion touristique de la Guadeloupe.

Visuel indisponible

©guadeloupe



[Visualiser l'article](#)

Concrètement, cela se traduit par une nouvelle organisation de l'accueil des croisiéristes. Le port autonome s'est entouré de ses partenaires pour repenser totalement l'organisation de cet accueil à Pointe-à-Pître

Visuel indisponible

©guadeloupe

En la matière, le CTIG n'est pas en reste. Désormais, les parcours touristiques se réservent dès la sortie du bateau

Visuel indisponible

©guadeloupe

Enfin, pour parachever cette nouvelle organisation, les chauffeurs de taxis en sont désormais partie prenante. Un pari qu'ils font en s'impliquant pleinement dans le dispositif.

Visuel indisponible

©guadeloupe

Le premier navire basé sera à quai le 8 décembre prochain.



Tourisme : dépaysement tropical en territoire français, en Guadeloupe

Avec l'ouverture, le 7 décembre, d'une liaison directe depuis Charleroi, Pointe-à-Pitre se rapproche des Hauts-de-France. En nombre d'heures seulement car l'archipel, en proposant à la fois du soleil, des plages et la possibilité de se perdre dans la nature luxuriante, offre toujours un sentiment d'avoir complètement largué les amarres.

La Guadeloupe , il se peut que vous la connaissiez déjà : d'après une étude du comité du tourisme, 70 % des visiteurs sont déjà venus. Mais l'archipel offre une grande variété de paysages. Ne serait-ce que sur l'île principale, en forme de papillon, en réalité composée de deux parties séparées par la Rivière Salée. Deux îles, et deux histoires géologiques différentes : **à l'est, Grande-Terre** abrite la capitale économique, Pointe-à-Pitre, les hôtels, les plages de sable blanc... Toutes les infrastructures de la France, palmiers et bananiers en plus.

À l'ouest, la mal nommée Basse-Terre , son relief volcanique (dont la Soufrière) et sa végétation luxuriante. Pour gagner, à trente kilomètres de là, la côte ouest et la mer des Caraïbes, on traverse les champs d'ananas et de manioc, puis la forêt. **On s'arrête à la cascade aux Écrevisses** , site le plus visité de Guadeloupe, bordé de fougères arborescentes et de siguines aux feuilles immenses. On serpente entre deux collines, les Mamelles. Puis la route, bordée de pierres noires issues d'anciennes éruptions de la Soufrière, descend vers la mer. La réserve Cousteau est **un paradis pour les plongeurs** .





La cascade aux Écrevisses.

Mais atterrissons d'abord à Pointe-à-Pitre . Tous les jours, les étals du marché, garnis d'énormes poissons s'installent place de la Liberté, là où, tous les quatre ans, arrive la course de la Route du Rhum . Les coquillages que nous poserions sur des étagères, pour décorer, sont vidés de leurs fruits de mer. À côté, des fruits et légumes de toutes les couleurs, puis une halle aux épices.



Le marché aux épices.

L'esclavage et la négritude

En 2015, François Hollande a inauguré à Pointe-à-Pitre le Mémorial ACTe , **un musée consacré à l'esclavage** . Celui qui a marqué durablement l'île, mais aussi celui pratiqué par les Grecs, celui qui subsiste aujourd'hui... Moderne, le site, construit dans une ancienne usine, mise sur l'immersion : on peut toucher les chaînes, marcher sur la gravure, taille réelle, du pont d'un bateau rempli d'esclaves couchés tête-bêche, découvrir le bout de jardin laissé en culture aux esclaves, seul espace de liberté... C'est aussi une porte d'entrée sur la notion de négritude, avec le méconnu « Bandung culturel », **congrès des écrivains et artistes noirs** organisé à Paris en 1956 avec Aimé Césaire, Sédar Senghor, l'Américain Richard Wright et beaucoup d'autres.

www.lavoixdunord.fr
Pays : France
Dynamisme : 234



[Visualiser l'article](#)





Au nord de Basse-Terre et Grande-Terre, c'est la mangrove. **La baie du Grand Cul-de-Sac marin** abrite de nombreuses espèces remarquables. En bateau, on peut approcher des îlets inhabités, y compris l'îlet Caret, un gros banc de sable voué à disparaître. **Imparable pour se sentir seul au monde** .

On a aimé. Pouvoir passer de l'île de Grande-Terre, ses plages, ses monuments... à la sauvage Basse-Terre en traversant la Rivière Salée.

On n'a pas aimé. La pluie ! Même si l'eau est chaude et les averses, brèves. La saison sèche va de décembre à mai.

Se laisser surprendre par les fleurs de Martinique



Choisir la Guadeloupe ne doit pas faire oublier les nombreux atouts de la Martinique. **Surnommée Madinida** , « l'île aux Fleurs », elle possède aussi plages de rêves, palmiers, hôtels... qui peuvent pousser à prendre l'avion tout en restant en France. À Fort-de-France, **capitale économique** , la cathédrale et ses arches de métal ont été imaginées par Henri Picque, un proche de Gustave Eiffel. Le dimanche, il arrive de voir des fidèles jusque sur le parvis, avec leurs propres sièges. **La bibliothèque Schœlcher du même architecte** , a été imaginée pour l'Exposition universelle de 1898 à Paris, puis reconstruite pierre par pierre sur l'île. C'est le monument le plus visité de Martinique.

www.lavoixdunord.fr
Pays : France
Dynamisme : 234

[Visualiser l'article](#)

Mais s'il n'y a qu'une seule chose à faire, sur l'île, **c'est visiter le jardin de Balata** . Il est né de la passion de Jean-Pierre Thoze qui, pendant vingt ans, a collectionné les essences avant de les replanter sur ce terrain situé sur les hauteurs de Fort-de-France, et qui appartenait à ses grands-parents. Ce n'est pas un catalogue d'essences, **mais un jardin d'agrément, poétique et sensible** . Du pont de cordes dans les arbres d'acajou, à quinze mètres du sol, aux sentiers longeant des fleurs de toutes les couleurs, la promenade entière est une succession de découvertes.

www.lavoixdunord.fr
Pays : France
Dynamisme : 234



Page 6/8

[Visualiser l'article](#)



Pas de séjour dans les Antilles **sans se voir proposer un verre de rhum** . La Martinique est la seule à pouvoir apposer une appellation d'origine contrôlée (AOC) sur ses bouteilles. **Dans la commune du François** , l' habitation Clément (habitation est synonyme de plantation) permet de découvrir la fabrication. Outre l'incontournable dégustation, le site propose aussi un vaste jardin avec des œuvres d'art contemporain.

www.lavoixdunord.fr
Pays : France
Dynamisme : 234



Page 7/8

[Visualiser l'article](#)



Pratique Y aller

Créée en 2016, la compagnie Air Belgium propose à partir du 7 décembre deux vols par semaine au départ de Charleroi (B) et à destination de Fort-de-France (Martinique) et Pointe-à-Pitre (Guadeloupe). À partir de 400 €, bagages inclus. 12 bus/jour entre Lille et Charleroi avec Flibco .

Se loger

- La Créole Beach Hotel & Spa , 4* avec piscine en bord de mer, Pointe de la verdure, Le Gosier, Grande-Terre. Les soirées proposées attirent aussi la clientèle locale. 168 à 710 € la nuit.

- Habitation la Manon , location de gîtes, certains avec piscine privée, pour 2 à 6 personnes à Pointe-Noire, Basse-Terre. Table d'hôtes, petit musée sur la culture du cacao, du café et de la vanille. 60 à 210 € la nuit.

À faire

Visiter le Mémorial ACTe , un musée immersif consacré à l'esclavage à Pointe-à-Pitre. Tarifs : 4 à 15 €. Jusqu'au 29 décembre, exposition « Le Modèle Noir, de Géricault à Picasso », passée par New York et le musée d'Orsay à Paris.

memorial-acte.fr

Passer une journée (90 €) sur un catamaran dans le lagon du nord de l'île, baptisé le Grand Cul-de-Sac marin, pour observer avec palmes, masque et tuba les coraux et les poissons.

www.azimutcroisiere.com

www.lavoixdunord.fr
Pays : France
Dynamisme : 234



[Visualiser l'article](#)



LA GUADELOUPE AU PLUS HAUT

Les Antilles françaises se portent bien, la preuve avec la Guadeloupe qui a enregistré ces trois dernières années une progression de 35 % de sa fréquentation touristique, avec 735 200 visiteurs accueillis en 2018, en hausse de 13 % sur 2017. De bons chiffres qui s'accompagnent d'une envolée des recettes, lesquelles ont atteint 728 000 000 d'euros l'an dernier, + 7 % par rapport à 2018 (pour le seul tourisme de séjour). 6 visiteurs sur 10 viennent de l'Hexagone (en recul de 10 points par rapport à 2016), les séjours ayant une durée moyenne de 14 jours. Notons également que c'est dans la zone sud de Grande-Terre que se concentrent 48 % des séjours, contre 18 % au nord de Basse-Terre et 17 % au sud de Basse-Terre. Concernant le segment Mice, il n'est pas évalué précisément et entre dans les séjours professionnels qui représentent 14 % du total de arrivées. Mais, il progresse selon les responsables de l'Observatoire régional du tourisme.





Guadeloupe. Club Med dévoile de nouvelles expériences à vivre à La Caravelle

Sainte-Anne. Mardi 19 novembre 2019. CCN. Henri Giscard d'Estaing, Président du Club Med, a célébré ce vendredi 15 novembre 2019, la rénovation et l'extension du resort Club Med La Caravelle pour un montant de 47 millions d'euros.

En présence de

- Philippe Gustin , Préfet de la Région Guadeloupe ;
- Ary Chalus, Président du Conseil Régional de Guadeloupe ;
- Christian Baptiste, Maire de Sainte Anne ;

Visul indisponible

Plus de 300 invités, venant de près d'une dizaine de pays – Belgique, Suisse, Italie, Espagne, Turquie, Canada, Etats-Unis, Mexique – de Guadeloupe et de métropole ont assisté ce 15 novembre 2019 à l'inauguration du nouveau resort Club Med La Caravelle.

Elus, acteurs et institutionnels locaux, partenaires, investisseurs, journalistes, ont ainsi pu découvrir les nouvelles expériences proposées aux clients telles que les nouveaux encadrements enfants et la nouvelle « Oasis Zen » exclusivement réservée aux adultes.

Club Med : un acteur majeur au service du développement de l'économie et du tourisme des Antilles françaises

Depuis 1969, où il a installé son resort Les Boucaniers sur un site préservé en Martinique, Club Med a régulièrement investi aux Antilles françaises, avec l'ouverture de La Caravelle en 1973, et différentes phases de rénovation, dont la plus importante en 2006,.

Les récents travaux de rénovation et d'extension du resort de La Caravelle, ont mobilisé près de 40 entreprises dont 36 guadeloupéennes. Réalisés principalement à resort ouvert pour limiter au maximum

la durée de fermeture et préserver l'emploi et l'activité, les travaux représentent un investissement global de 47 millions d'euros, pour HSBC Assurances Vie - propriétaire du resort - le Fonds européen de développement régional (FEDER), l'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie (ADEME) et EDF.

Ce projet a également été soutenu par le **Comité du Tourisme des Île de Guadeloupe.**

Ces travaux font ainsi de ce resort le nouveau fleuron du Club Med dans les Antilles Françaises. Ils viennent contribuer de nouveau au développement des îles de Guadeloupe et renforcer l'attractivité de la destination auprès de la clientèle internationale.

Ce resort rénové et agrandi vient renforcer le partenariat historique avec les acteurs locaux dont la commune de Sainte Anne et apporter sa contribution à l'économie guadeloupéenne.



Cet investissement a permis la pérennisation de 275 emplois et la création de plus 100 nouveaux emplois - créés en liaison avec le lycée hôtelier de Gosier et Pôle Emploi – et au moins autant d'emplois indirects. Club Med La Caravelle emploie également une dizaine de prestataires.

Club Med La Caravelle emploie aujourd'hui près de 400 GOs et GEs dont près de 270 guadeloupéens.

La Caravelle : une destination idéale pour les familles et les couples internationaux

Situé sur l'une des plus belles plages des Caraïbes, Club Med La Caravelle offre quasiment toute l'année un cadre d'exception et un climat tropical doux.

Le resort propose désormais une offre complète d'encadrements enfants avec un nouveau Baby Club (dès 4 mois) Particulièrement adapté aux familles multigénérationnelles, le resort dispose d'une nouvelle zone de jeux aquatiques pour que les parents et les enfants se retrouvent et se créent des souvenirs de vacances mémorables.

Le nouvel « Oasis zen » du resort accueille, quant à lui, les adultes en quête de bien-être. Spécialement pensé pour la relaxation et le farniente, cet espace surplombant la mer, doté d'une piscine à débordement et de chambres (Deluxe & Suite), offre un véritable moment de déconnexion. Pour prolonger cet instant, les adultes peuvent profiter de soins sur-mesure au cœur du tout nouveau Spa Club Med by Sothys.

Grâce à sa large palette d'activités sportives et notamment nautiques, Club Med La Caravelle est une destination de vacances idéale pour s'essayer à diverses disciplines, ou se perfectionner, faire le plein de sensations, se découvrir de nouvelles passions et revenir avec bien plus que des souvenirs.

Un resort idéal pour plonger dans la culture locale

L'architecture et le design du resort, inspirés de la culture antillaise, offrent aux clients une immersion dans la culture des îles de Guadeloupe.

Aux chambres redesignées s'ajoutent de toutes nouvelles chambres Supérieures et Suites pour les familles avec une vue imprenable sur la mer.

Avec son nouveau restaurant Gourmet Lounge, l'Allamanda Beach Lounge, Club Med La Caravelle invite ses clients à découvrir de nouvelles expériences culinaires dans un emplacement idyllique et chaleureux au bord de la mer. Grâce à une offre évolutive all day dining, les clients peuvent déguster toutes les saveurs de la cuisine guadeloupéenne, du déjeuner tardif jusqu'au dîner. Le resort propose également à ses clients de découvrir sa nouvelle cave à vin au sein de son restaurant l'Hibiscus.

Point de départ idéal pour découvrir toutes les richesses du patrimoine culturel régional, Club Med La Caravelle propose un large programme d'excursions à la journée ou à la demi-journée : randonnée dans le Parc National de la Guadeloupe (découverte du Parc des Mamelles et baignade dans la Cascade aux Écrevisses), croisière en catamaran dans le Lagon de Saint François, découverte de la Pointe des Châteaux (dégustation de rhums et punches à la distillerie Bellevue)...

Club Med La Caravelle: une nouvelle illustration de l'engagement du Club Med pour le tourisme durable



[Visualiser l'article](#)

Depuis sa création en 1950, l'histoire du Club Med s'est construite autour d'un idéal : vivre ensemble en harmonie et se ressourcer dans une nature préservée. Club Med s'efforce d'être particulièrement vigilant quant à la protection du patrimoine naturel de La Caravelle, notamment en s'engageant à éco-certifier la construction des nouveaux hébergements du resort avec Breeam Resort (certification internationale et indépendante d'écoconstruction parmi les plus exigeantes et reconnues dans le monde). Le resort est également certifié Green Globe depuis 2012 pour une gestion durable et est devenu Green Globe Gold en 2019 (grâce à 5 ans de certification consécutifs).

Grâce à son partenariat avec Ecocéan, Club Med La Caravelle a mis en place des refuges sous-marins pour dynamiser la biodiversité marine du site du resort.

Le Club Med s'engage aussi à supprimer, d'ici la fin de l'année, l'ensemble du plastique jetable à usage unique dans les bars & restaurants à La Caravelle et dans l'ensemble de ses resorts avec le programme « Bye Bye Plastics ».

Enfin, la Fondation Club Med (qui a fêté ses 40 ans en 2018), organise chaque année le Goûter Planétaire dans l'ensemble des resorts Club Med, et accueille, à La Caravelle, près de 50 enfants chaque année, en partenariat avec la CCAS de Sainte Anne.



Date : 21/11/2019

Heure : 15:35:25

Journaliste : 6

www.trail-session.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 1/38

[Visualiser l'article](#)

Participez à l'une des magnifiques courses du VOLCANO TRAIL,
et découvrez les îles de Guadeloupe par la même occasion !

C'est le 26 octobre dernier qu'a eu lieu le Grand Raid de Guadeloupe , plus connu sous le nom de **VOLCANO TRAIL** .

Souvenez-vous, **notre globe trotter de l'extrême Romain** , avait fait le déplacement pour vous mettre l'eau à la bouche par le biais de ses nombreuses vidéos et photos publiées **sur notre page Facebook pendant ses 4 jours passés sur place** .

Voici à présent son retour sur ce déplacement magnifique , qui va forcément vous donner envie d'aller découvrir les Iles de Guadeloupe par vous-même dans les années à venir.



Date : 21/11/2019

Heure : 15:35:25

Journaliste : 6

www.trail-session.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 2/38

[Visualiser l'article](#)

VOLCANO TRAIL

GRAND RAID DE GUADELOUPE

26
OCTOBRE
2019

GRAND RAID 60 KM / 3500 MD+	GRAND RAID RELAIS 2x30 KM	RAID 20 20 KM / 1100 MD+	TI-RAID 8 KM / 300 MD+
---------------------------------------	-------------------------------------	------------------------------------	----------------------------------

VTSD ORGANISATION | info@volcanotrail.com / 0690 516 608 | INSCRIPTIONS : www.sport-timing-caraiibes.com





Date : 21/11/2019

Heure : 15:35:25

Journaliste : 6

www.trail-session.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 3/38

[Visualiser l'article](#)

Warm up !!! Jeudi 24 octobre,

Let's goooooooooo.

Après quelques heures passées dans deux avions de la compagnie AIR FRANCE pour rallier Bordeaux à Paris, puis Paris à Point à Pitre, me voilà enfin sur le sol des îles de Guadeloupe où il fait pas moins de 31°C.

Il est environ quinze heures lorsque je descends de l'avion et six heures de décalage horaire me séparent de la métropole. A peine arrivé, je récupère ma valise, je check ma voiture de location, je prends la route et je me dirige vers la Soufrière à Saint Claude du côtés de Basse Terre, pour prendre mes quartiers au gîte Les Bananes Vertes.



Quelques péripéties de voiture me font arriver plus tard que prévu et contrarient l'emploi du temps que je m'étais fixé. J'oublie donc le footing que je m'étais promis de faire à mon arrivée, et je relativise car je suis dans un endroit majestueux et faut l'admettre il y a bien pire comme problème dans la vie.

Une fois bien installé dans mon lodge, je fais la connaissance des propriétaires du gîte qui ne sont autres que les créateurs de la course (J'aurais pas pu tomber mieux...), après un bon petit repas je passe une première soirée au top à discuter avec eux ainsi qu'avec l'équipe en charge de la sécurité de la course qui loge sur le même site que moi et je goûte enfin mon premier ti punch.

On n'est pas bien là !!!







Date : 21/11/2019

Heure : 15:35:25

Journaliste : 6

www.trail-session.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 6/38

[Visualiser l'article](#)

Vendredi 25,

La course sur laquelle je suis aligné part samedi à 04H00 du matin, mais grâce au Comité du Tourisme des îles de Guadeloupe je ne passe pas mon temps à attendre et je pars à la découverte des richesses de la mangrove, des palétuviers, de la forêt marécageuse et de la flore avoisinante de Grand Cul de Sac marin.



Date : 21/11/2019

Heure : 15:35:25

Journaliste : 6

www.trail-session.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 7/38

[Visualiser l'article](#)



Au programme du jour, Rando en kayak et à pieds au départ de Morne à l'eau, avec un passage sur l'îlet Macou suivi d'un déjeuner local et délicieux sur le magnifique site de Babin.



Un programme concocté comme il se doit par l'équipe de Maranatha Tour qui est aux petits soins avec ses clients dans le but de leur faire découvrir les îles de Guadeloupe par le biais d'activités sportives diverses.



Date : 21/11/2019

Heure : 15:35:25

Journaliste : 6

www.trail-session.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 9/38

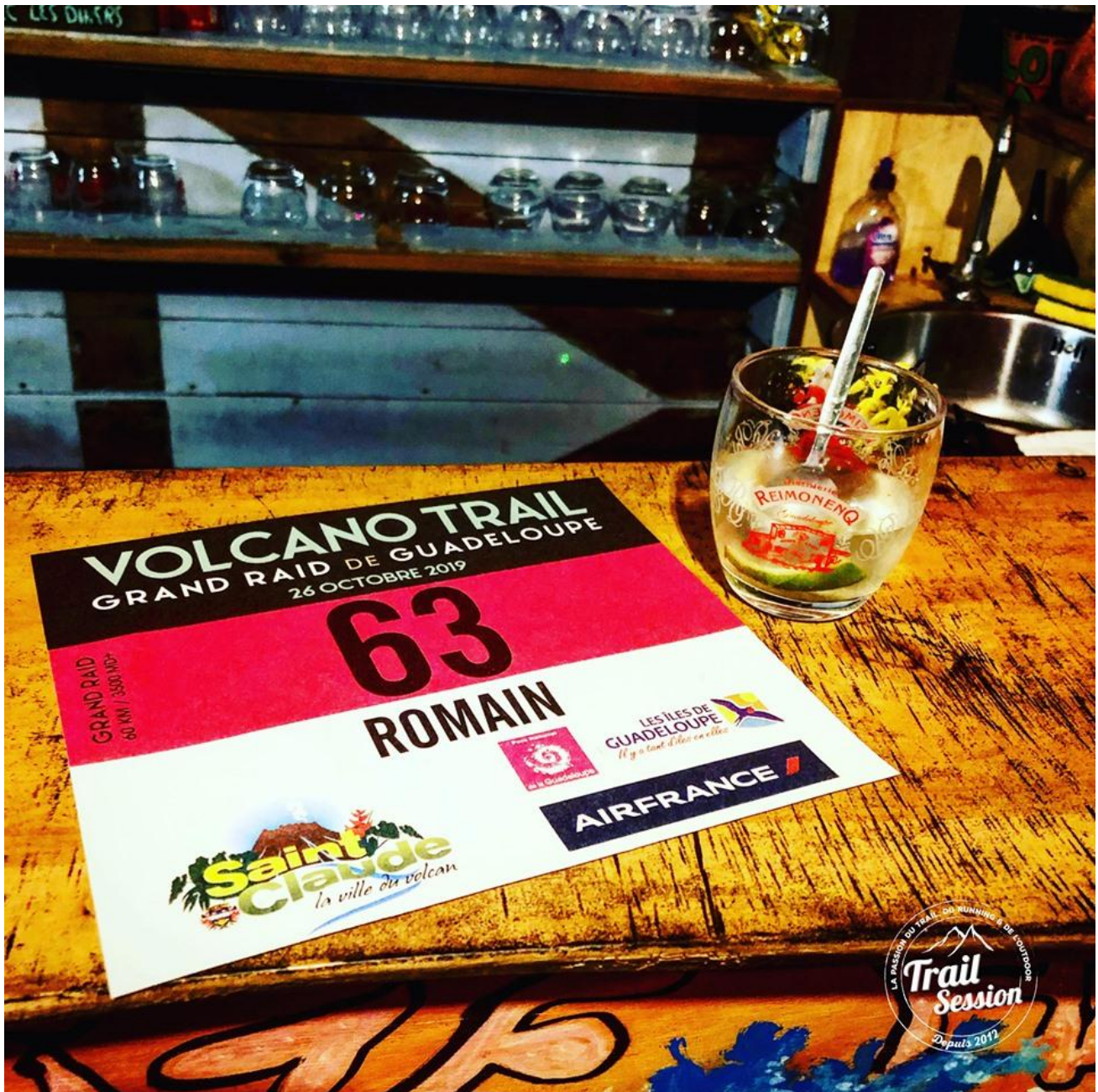
[Visualiser l'article](#)



Une bien belle journée à crapahuter sur l'eau et sur la terre ferme comme je les aime...



La fin de journée approche, direction Saint Claude pour aller récupérer le dossard auprès des copains de Sport Timing Caraïbes, puis retour au gîte pour préparer les affaires de courses, manger puis dormir un peu, car mine de rien il faut être présent au briefing et au contrôle des sacs à 03H30, ce qui veut dire qu'il va falloir se réveiller à 02H30.



Volcano Trail, jour J SAMEDI 26,

Petite nuit de sommeil, mais nuit de sommeil quand même...



Je me lève, je m'habille, je mange un peu malgré l'heure qu'il est, puis je prends la direction du centre ville de Saint Claude à pieds, car je suis seulement à un kilomètre de la ligne de départ.

Les Bananes vertes c'est génial et en plus c'est à côté du village course, alors quoi demander de plus...



Il est donc 03H30 quand je me retrouve sous l'arche de départ, à cette heure-ci les participants arrivent tranquillement tandis que le contrôle des sacs se fait dans le calme et la bonne humeur.

Ça papote et ça rigole aux quatre coins de la place de la mairie, puis vint enfin le petit briefing habituel associé à un message d'encouragement des organisateurs, 3, 2, 1, c'est parti!!!!!!! !!!







Date : 21/11/2019

Heure : 15:35:25

Journaliste : 6

www.trail-session.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Page
15/38

[Visualiser l'article](#)

Le départ se fait à une bonne allure, ça grimpe d'entrée de jeu sur une route bien pentue comme je les affectionne. Je gère donc mon effort et je rentre dans une première forêt en très bonne position.

C'est à ce moment bien précis que je me suis rendu compte qu'on n'était pas à la maison. Il y avait autour de moi des bruits d'animaux que je n'arrivais pas à identifier et j'avais l'impression d'être comme dans un film de sciences fictions tellement tout cela me semblait irréel.

iframe : redir.opoint.com

iframe : redir.opoint.com

L'environnement qui m'entourait était composé d'une végétation dense très humide, de racines qui partaient dans tous les sens, de troncs d'arbre qu'il fallait enjamber et éviter, de successions de bosses à monter puis à descendre et d'une boue que je ne m'attendais pas à rencontrer sur une île paradisiaque.

Mais bon, ça déroule, il fait nuit et on ne voit pas le temps passer, donc j'avance sans réfléchir.

Je sors enfin de cette forêt après avoir vu une bonne douzaine de coureurs locaux me doubler tant ils étaient à l'aise sur ce type de parcours, mais je garde le moral puis je me dirige vers le ravitaillement de la Distillerie Bologne.



Je quitte ce premier ravito en ayant déjà des souvenirs plein la tête...

En même temps entre le départ de Saint Claude, la forêt de nuit dans une ambiance inexplicable, les champs de bananes à perte de vue, le lever du soleil en redescendant sur la côte et le passage dans la distillerie, c'est quand même difficile de ne pas s'en mettre plein les yeux.

Je poursuis alors ma route le long du littoral pendant 4 kilomètres avec le smile, direction les Fameux Monts Caraïbes.



A l'entame de ces fameux Mont K comme on les appelle là-bas, on m'annonce que je suis 17 ème, j'arrive au ravito du 28ème kilomètre 01H20 plus tard alors que je n'ai parcouru que 6 kilomètres dans une jungle dont je me souviendrai toute ma vie.

Sur cette portion je perds encore une quinzaine de places mais je reste pour autant ravi de ce que je suis en train de vivre car je découvre quelque chose de complètement nouveau pour moi, et malgré de grosses difficultés pour avancer comme je le souhaiterais, je me régale.



Date : 21/11/2019

Heure : 15:35:25

Journaliste : 6

www.trail-session.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Page
18/38

[Visualiser l'article](#)





Au ravito, je croise les copains de la sécurité que j'avais rencontrés lors de ma première soirée au gîte. Vu mon visage, ils se rendent compte de suite que je ne suis pas au mieux et ils me chambrent un peu. Au final, ça me redonne le sourire et m'aide à sortir un peu la tête de l'eau.

Franchement ça fait toujours plaisir de croiser des visages familiers sur un ravito, au passage ils m'aident à remplir mes flasques, on discute un peu et ils me conseillent de faire attention à la suite de la course car je repars sur une portion qui est loin d'être simple.

Je reprends donc ma route après avoir vidé toute la boue qui se trouve dans mes chaussures et à ce moment là je me dit : «oublie le classement et finis cette course de dingue quoi qu'il arrive».



Dans la deuxième partie des Monts Caraïbes, je ne vais pas vous mentir, je n'étais pas mieux que dans la première tant il faisait lourd et tant ça glissait dans tous les sens.

Mais quel chantier... Il fallait escalader des troncs pour pouvoir avancer, monter des chemins grâce à des cordes, puis en descendre d'autres en allant d'arbre en arbre pour pas tomber. C'était la guerre, mais au final j'ai adoré et tout s'est fait au mental.



Heureusement que le téléphone captait bien là dedans car j'en connais deux à la maison qui m'ont bien soutenu par Facetime, en plus des copains de la rédaction qui me boostaient par messenger.

Le mental c'est bien, mais avec des soutiens comme eux c'est encore plus simple...



41ème km, quelle joie d'arriver enfin au ravitaillement de Palmiste Galion où je me suis posé un bon quart d'heure pour dévorer des petits sandwiches au jambon accompagnés d'une soupe pour refaire le plein de sel minéraux.

Je l'avoue ça ne fait pas très caribéen comme repas, mais ne vous en faites pas si vous comptiez y aller pour ça il y a également une multitude de fruits et de légumes locaux afin de pouvoir vous restaurer.

Avant de quitter le ravito, on me vend la partie qui m'attend comme une section magnifique mais qui est loin d'être simple. Après un petit passage en forêt plutôt roulant contrairement aux Monts Caraïbes, je me rends compte qu'on ne m'a pas menti et je me retrouve face à Bassin Bleu pour affronter un somptueux canyon pendant 1.5 kilomètres.



Bassin bleu, c'est comme le reste, c'est complètement dingue.

Au rendez-vous c'est cailloux glissants, eau aux genoux, corde pour grimper comme en canyoning, puis eau à la taille, re cailloux qui glissent, bref un truc improbable mais vraiment magnifique.





Une fois cette partie engloutie non sans mal, c'est un nouveau passage en forêt bien complexe qui m'attend, mais en serrant les dents ça passe et ça me mène à la fameuse trace des poteaux.

Celle-là aussi j'en aurais entendu parler avant la course, on aura beau m'avoir prévenu de la difficulté du morceau, cela ne m'aura pas empêché de passer en mode pop corn et d'exploser au beau milieu de la montée.



Bref le meilleur moment pour un ravito improvisé assis dans les fougères et dans la boue pour récupérer un peu...

Cette pause m'ayant bien requinqué, il ne me fallut au final pas grand temps pour arriver tout en haut de la trace, au point d'eau de la Citerne.

Là-haut, il ne fait pas bien chaud, et malgré la gentillesse des personnes qui s'y trouve je me décide à ne pas y rester bien longtemps... Me voilà donc reparti direction la Soufrière en compagnie de l'un des copains de la sécurité qui décide de m'accompagner sur une centaine de mètres en marchant et ça m'arrange pas mal car la motivation de courir n'est pas trop là à ce moment de la course.



Malheureusement pour moi, le temps est chargé là haut et la vue sur la Soufrière est complètement nulle. Le souvenir qu'il m'en restera sera donc cette odeur de soufre omniprésente et ces chemins caillouteux qui ressemblent un peu aux chemins que l'on peut trouver dans les Pyrénées.

A ce moment là j'attaque la dernière descente et je n'arrive pas à descendre comme j'aimerais le faire car mes chaussettes sont tellement trempées et imbibées de boue que je glisse dans mes chaussures.

Mes semelles intérieures sont quant à elle dans le même état. Je me décide donc à faire une pause et passe en mode système D en nettoyant mes chaussettes et mes semelles dans des flaques... Non mais si on m'avait dit que je me retrouverais à faire ça sur une île paradisiaque, je ne l'aurais jamais cru!



Après cette petite pause nettoyage, me voilà reparti pour rallier la ligne d'arrivée qui se trouve à moins de dix kilomètres de là.

Je laisse donc la Soufrière derrière moi et je repars avec mes chaussettes et mes semelles trempes mais nettoyées.



Ça va de suite un peu mieux. Certes, ça n'efface pas les douleurs aux jambes que m'a provoquées le terrain ultra glissant, mais j'arrive enfin à retrouver le pas de course sur une longue route descendante qui nous mène au magnifique chemin nommé «Les Pas du Roy».



On en prend une dernière fois plein les yeux sur ce magnifique Pas du Roy, puis on entreprend une descente via des petits chemins et des routes pour atteindre enfin la ligne d'arrivée.

Un dernier ravito d'où sort une odeur de barbecue qui me donne l'eau à la bouche se dresse face à moi. Je prends une petite saucisse pour la route et je file vers Saint Claude, car il ne me tarde plus qu'une chose : passer cette ligne d'arrivée.



17H23, je passe enfin la ligne d'arrivée avec un sourire qui en dit long...

Je retrouve mon pote Fred quelques mètres plus loin, on file ensemble au stand des bières. Je récupère au passage ma médaille et mon tee-shirt de finisher. On trinque et je réalise enfin ce que je viens d'accomplir.





Franchement avec du recul, j'en reviens toujours pas... Avec les Ultras que j'ai à mon actif je ne pensais pas pouvoir apprendre encore d'une course qui fait 60 kilomètres et pourtant ce fut le cas ce 26 octobre 2019 lors du majestueux et magnifique VOLACANO TRAIL.

Un seul conseil, si vous pouvez y aller, n'hésitez pas foncez, par contre ce n'est pas un simple Trail, c'est le Grand Raid de Guadeloupe, alors ne l'oubliez pas et ne le sous-estimez pas.

L'After !!!

Dimanche 27,

Après un bon repas et une bonne nuit de sommeil, quoi de mieux qu'une bonne plage paradisiaque pour récupérer me direz-vous...

Et bien non, pour mon dernier jour plein sur l'île, le CTIG m'a concocté un nouveau programme de dingue avec les équipes de Maranatha Tour.





Date : 21/11/2019

Heure : 15:35:25

Journaliste : 6

www.trail-session.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Page
32/38

[Visualiser l'article](#)

Au programme de ce dimanche c'est donc rendez-vous au petit matin au port de Trois Rivières pour prendre un bateau qui va m'emmener sur les îles des Saintes, où Terre de bas et ses trésors n'attendent que moi.





Après la découverte de l'exploitation et de l'atelier de transformation de bois d'Inde de Jeanisse et Gérard Beaujour, nous prîmes la direction de la trace de l'étang de Petite Anse à Grand Anse via le Mornes Abymes pour une randonnée légère avec des jambes dures comme des poteaux de bois...



Pas mal la récup non



Pour clore cette belle matinée, un petit stop pour déjeuner des plats locaux Chez Eugenetta, puis une petite brasse coulée dans une eau bien chaude afin de digérer tout ça comme il se doit.



Après un retour en bateau à contempler toutes ces îles majestueuses, me voilà reparti sur la route pour regagner le gîte avec en bonus un stop sur une belle plage de sable noire pour profiter un peu du panorama car demain c'est retour en France.



Lundi 28,

Il est l'heure de repartir à la maison. Certes l'avion part en fin de journée, mais ça fait bizarre de se dire que tout est déjà terminé, car tout s'est super vite enchaîné.

Ce jour là je prends un peu de temps pour moi, je pars donc à la découverte de la réserve Cousteau dans le but de croiser des tortues avec mon masque et mon tuba, mais ces dernières ont préféré se cacher et laisser la place à de très jolis poissons.



Je reprends la route en fin de matinée, traverse Basse Terre en son milieu sur une large route entourée d'une forêt dense qui me rappelle vaguement quelque chose, et je me retrouve ensuite à Gosiers pour déjeuner avec les copains de Sport Timing Caraïbes avant de profiter une dernière fois de l'eau turquoise sur une plage de sable blanc par 30 degrés.

Puis vient l'heure de partir, je ne vais donc pas m'éterniser là dessus car ce n'est pas vraiment le meilleur moment de l'histoire...



Remerciements

Je ne vais pas citer les gens par leurs prénoms car je vais forcément en oublier...

Je remerciais par contre le CTIG, Air France, toute l'équipe du Volcano Trail du directeur de course aux bénévoles bien évidemment, le gîte les Bananes vertes, Maranatha Tour, Hertz, Sport Timing Caraïbes et toutes



Date : 21/11/2019

Heure : 15:35:25

Journaliste : 6

www.trail-session.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Page 38/38

[Visualiser l'article](#)

les personnes bienveillantes que j'ai pu croiser sur cette île magnifique que je rêve à présent de faire découvrir à mes proches.

Pour tout renseignement, n'hésitez pas à suivre la page Facebook du Volcano Trail.

Tel un volcan elle s'était endormie quelque temps, mais pour le plus grand plaisir des amoureux du trail elle s'est réveillée il y a quelques temps et sera en mesure de vous donner plein d'informations pour franchir le cap et aller découvrir cette course et ses îles magnifiques.



**Terre-de-Haut,
aux Saintes, un
petit paradis dif-
férent en Guade-
loupe...**

Photo
Philippe Bourget



Une gorgée de soleil guadeloupéen en plein hiver breton



Archipel plutôt qu'île, la destination revient chaque hiver sur le devant de la scène, pour son soleil mais aussi sa diversité paysagère et sa riche Histoire.

Philippe Bourget

● Grande-Terre, Basse-Terre, Marie-Galante, Les Saintes, La Désirade... La Guadeloupe n'est pas une île mais des îles, à qui la nature a donné une identité différente. Il y a dix ans, pourtant, l'archipel était au creux de la vague. Le conflit social de 2009 et une qualité de service médiocre avait détourné opérateurs touristiques et clients. Depuis, la destination s'est reprise. Ses prestations n'atteignent pas encore le niveau de celui des Seychelles ou de l'île Maurice mais la fré-

quentation s'est redressée, comme l'illustre le boom de la croisière depuis cinq à six ans.

Les plages de Grande-Terre

Quand l'hiver enveloppe l'Hexagone, partir en Guadeloupe est l'assurance d'un dépaysement climatique. C'est la saison sèche, le soleil domine et les pluies sont assez rares. Gare au spleen lorsqu'on débarque à Orly au retour !

Grande-Terre et ses plages de sable, au sud, concentre la majorité des hôtels. Beaucoup ont été rénovés pour s'adapter aux exigences de la clientèle. Le Gosier, Sainte-Anne et Saint-François, ainsi que Deshaies, au nord de Basse-Terre, accueillent la plupart des touristes et des activités nautiques. Mais pas question de rester cloîtré dans un resort, aussi agréable soit-il ! La location de voiture permet de circuler facilement sur les petites routes côtières et intérieures et de rejoindre les ports d'embarquement vers les autres îles.

Les Saintes pour se ressourcer

S'il en est à recommander absolument, ce sont bien les Saintes. Depuis Trois-Rivières, les bateaux ne mettent que 20 minutes pour rejoindre Terre-de-Haut, l'une de deux îles principales.

Changement de décor ! La température grimpe de quelques degrés. La terre, plus sèche, est impropre à la culture de la canne à sucre. Conséquence : les Saintes n'ont quasiment pas accueilli d'esclaves. La population est en majorité issue de descendants bretons et normands, aux yeux clairs. Beaucoup sont pêcheurs, un métier où ils excellent.

Le rythme de vie est si villageois que des habitants de Pointe-à-Pitre vien-



nent se ressourcer sur ses plages.

Basse-Terre, pour les sportifs

Marie-Galante et La Désirade complètent le décor. Ronde comme une galette, la première est restée agricole, à l'image de son excellent rhum. On y aperçoit encore des chars à bœufs. La Désirade, plus sauvage, est tournée vers l'Atlantique et sa houle puissante.

Aux plaisirs balnéaires de la Guadeloupe s'ajoute la possibilité d'activités en extérieur. Basse-Terre est leur terre promise. Montagneuse et forestière, elle abrite le volcan de la Soufrière et le Parc national de la Guadeloupe. Une île de plongée sous-marine, de randonnées, de canyoning et de cascades, avec des panoramas splendides sur la mer des Caraïbes.

Les familles trouveront leur compte grâce à la visite du Jardin botanique de Deshaies et du parc animalier des Mamelles, sur la belle route forestière de la Traversière.

Petit-Canal, les « marches des esclaves »

Reste que la Guadeloupe a une Histoire et une culture originales. Il serait dommage de l'occulter d'autant qu'un musée récent donne l'occasion de s'y plonger. Le passionnant Mémorial ACTe ainsi que le canal des Rotours et les « marches des esclaves », à Petit-Canal, sont des témoignages émouvants de cette période. Mais restons sur des notes joyeuses ! Lors d'un séjour, difficile de passer à côté d'une démonstration de gwo-ka (percussions), d'une fête de village ou d'une visite de distillerie de rhum.

Autant de raisons de s'intéresser à la Guadeloupe pour de prochaines vacances hivernales.

Site web

Office de [tourisme](#)
[lesilesdeguadeloupe.com](#)

Y aller

Plusieurs compagnies desservent la Guadeloupe depuis la France, dont Corsair. Vols directs tous les jours depuis Paris Orly, à partir de 351 € A/R. [corsair.fr](#) Également Air Caraïbes et Air France.

Formalités

Une carte d'identité suffit.

Décalage horaire

Moins 6 heures en été ;
- 5 heures en hiver.

Climat

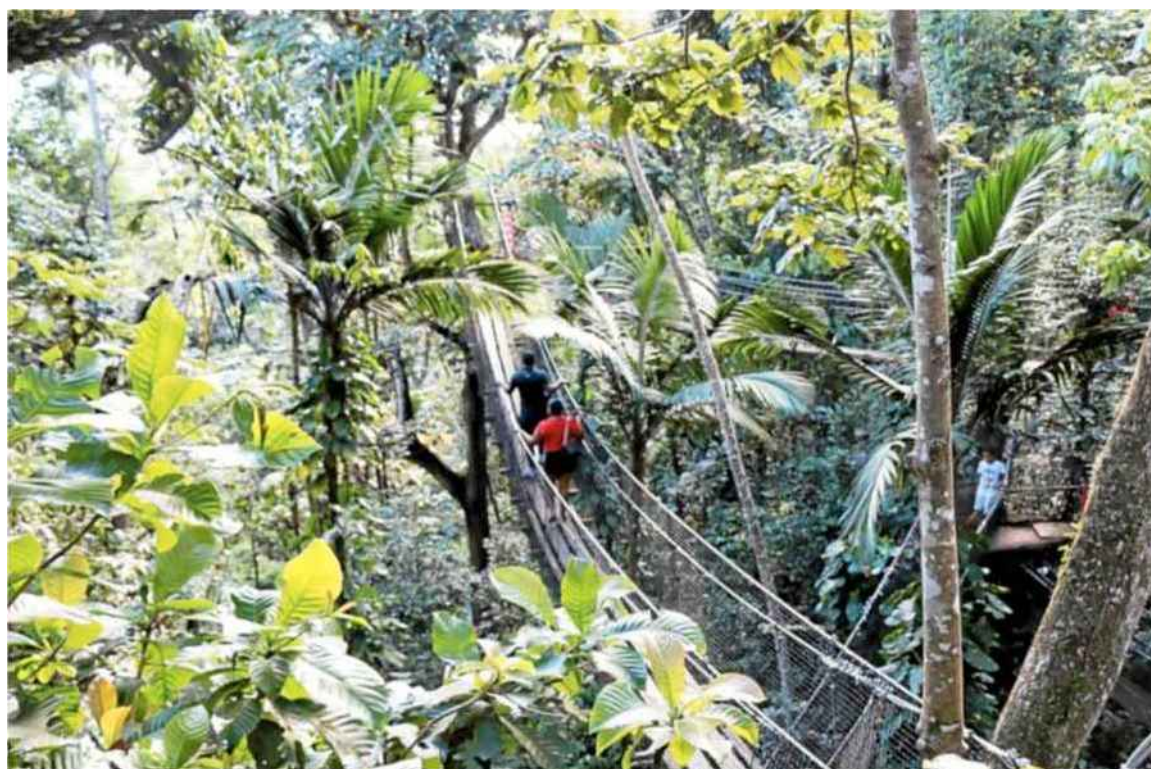
Chaud et plutôt sec de novembre-décembre à mars-avril. Forte humidité et pluies plus fréquentes en dehors de ces périodes, avec temps toujours ensoleillé. Éviter septembre-octobre, la période cyclonique.

Se loger

Au Gosier, le Fleur d'Épée. Ce trois-étoiles all inclusive est bien situé sur la côte sud de Grande-Terre, près de la marina de Pointe-à-Pitre. 187 chambres et suites rénovées ; plage privée ; piscine ; base nautique ; club enfants (pendant les vacances scolaires) ; deux restaurants dont un « à la carte », en supplément ; boutique...
[blue-season-hotels](#)

Voyagiste

Exotismes, spécialiste des îles, programme des séjours à l'hôtel en Guadeloupe (à Grande-Terre, Basse-Terre, Les Saintes...) dont le Fleur d'Épée ci-dessus, organise également des locations de villas et des excursions... Expertise et grande réactivité, en agences de voyages ou sur [exotismes.fr](#)



Le Parc animalier des Mamelles, à Basse-Terre.

Photo Philippe Bourget



Antilles

Des îles en ribambelle

Sous un climat tropical et le souffle de l'alizé, dans un décor de vacances de rêve, des Bahamas à Trinidad, un chapelet d'îles ininterrompu vous offre un fantastique terrain de croisière, avec trois territoires français pour points de départ privilégiés.



OFFICE DE TOURISME DE GUADELOUPE

> **Avec des vols directs** de 8 heures 45 environ depuis la métropole, les Antilles françaises sont la destination de croisière tropicale la plus accessible pour nous. L'offre de location y est abondante, toutefois la saison la plus demandée – l'hiver et plus encore la période des fêtes – est réservée longtemps à l'avance. Posez vos jalons, c'est plus sûr ! Comme de coutume sur les bases de location, il vous sera demandé si vous avez une expérience en tant que chef de bord sur un voilier de taille équivalente.

> **Vous recherchez un parcours dans un cadre sécurisant** ? Vous avez le choix : une semaine de croisière le long des côtes sous le vent de la Martinique ou de la Guadeloupe, faire le tour de Saint-Martin complété d'escales à Saint-Barthélemy, Tintamarre et Anguilla, ou le tour

d'Antigua, ou plus encore rester dans l'archipel resserré des îles Vierges britanniques.

> **Si vous souhaitez enchaîner les traversées inter-îles**, par exemple en partant de la Martinique pour atteindre les Grenadines, il vous sera souvent proposé de l'aide en arrivant dans les mouillages. Toutefois pour le retour en Martinique prévoyez le risque éventuel d'avoir à effectuer une bonne partie du trajet en remontant contre le vent, qui peut parfois monter à force 5-6. Et pour découvrir le maximum d'îles différentes, pensez au « one-way », par exemple Guadeloupe-Saint-Martin via Antigua et Saint-Kitts-et-Nevis, Sainte-Lucie-Grenade... Et dans la zone caraïbe, il y a aussi Cuba, Porto Rico, le lagon du Belize et les îles authentiques des San Blas au Panama à découvrir.



J. DAVENPORT/OFFICE DE TOURISME DE GUADELOUPE

Gros plan

La Guadeloupe, un archipel à parcourir

«Les îles de Guadeloupe», ainsi se fait appeler ce département d'outre-mer pour mettre en avant son patrimoine touristique. Les plaisanciers sont les premiers à apprécier la diversité de ce qui forme un archipel superbe pour naviguer !

En Guadeloupe, les locations de voilier partent le plus souvent de la marina Bas-du-Fort, proche de l'aéroport de Pointe-à-Pitre. A 3 milles à peine, l'îlet Gosier vous offre un premier mouillage de carte postale pour un arrêt baignade et déjeuner. Ensuite, la Guadeloupe proprement dite compte de belles escales. Saint-François offre un lagon idéal pour la voile légère. Face à l'anse de Malendure, la réserve Cousteau de l'îlet Pigeon est un haut lieu de la plongée sous-marine. L'anse du joli bourg créole de Deshaies est un port d'entrée et de sortie au Nord pour les formalités de douane vers Antigua. Rivière-Sens est la seule marina où s'ancre sur la côte sous le vent, avec accès à la visite du marché de Basse-Terre et à l'ascension de la Soufrière.

Par le canal des Saintes, sur 6 milles au Sud de la Guadeloupe – où les alizés vous font réduire la toile –, vous arrivez dans le site somptueux de la baie du même nom, entre des îles escarpées qui se côtoient. Terre-de-Haut, village de pêcheurs d'origine bretonne, ravit par ses maisons multicolores et ses plages idylliques. Vous pouvez monter à pied ou en scooter à l'histo-

rique fort Napoléon ou parcourir la bien paisible Terre-de-Bas ou aussi gravir les sentiers de l'îlet Cabrit – un mouillage sûr – pour contempler le site.

Autre étape incontournable, Marie-Galante, «l'île aux cent moulins», plus rurale avec ses chars à bœufs. Dans l'anse de Saint-Louis, il s'impose de visiter une distillerie de rhum et l'écomusée de l'habitation Murat, retraçant trois siècles d'exploitation de la canne à sucre.

S'il faut renoncer à l'île de La Désirade, faute de mouillage sûr, un must est d'aborder à Petite-Terre, paradis naturel inviolé, réserve d'iguanes, où vous mouillez dans un étroit lagon, fabuleux pour la plongée avec masque. Comptez quatre heures de route au près, par temps clair et avec un tirant d'eau réduit (catamaran ou dériveur) pour franchir la passe.

Et vers le Sud de la Guadeloupe, une intéressante escale complémentaire est possible sur l'île de la Dominique pour explorer la forêt primaire, remonter la rivière Indienne en barque, lieu de tournage du film *Pirates des Caraïbes*...

Idées de croisières...

> Sail Paradise, Martinique. Un skipper et une hôtesse aux petits soins vous mènent à Sainte-Lucie, Béquia, les Tobago Cays, Palm Island, Petit-Saint-Vincent, Union, Mayereau et retour au Marin. Au programme, pêche en chemin et aux escales, détente, visites guidées des îles, sports nautiques. Croisière avec équipage en pension complète à partir de 8700 euros pour 8 jours, 8 personnes maximum sur Astrea 42, 4 cabines.
Tél. (06 96) 80.99.10, www.sail-paradise.fr

> Mermer Location, Martinique. Le performant TS42, à carènes fines et structures en carbone est très bien équipé avec solent autovireur, dessalinisateur, prise 220 volts... Il vous permettra de vous faire plaisir à la voile, de marcher au près et aux mordus de parcourir les îles Grenadines jusqu'aux Tobago Cays en une semaine. Location d'un TS42, 2 à 4 cabines, 6 à 8 couchettes, à partir de 2898 euros pour 7 jours en basse saison.
Tél. 06.96.75.89.99, www.location-catamaran-antilles.com

> Cap 248, Guadeloupe. Oui, vous pouvez encore louer un monocoque aux Antilles et à un prix abordable ! A bord, vous avez génois sur enrouleur, deux ancres, carte Navionics, capote et bimini, table de cockpit, prise 220 volts... Et si vous manquez de coéquipiers, vous pouvez en rechercher par affinités et partager les frais de colocation. Location d'un Bavaria 31, 2 cabines, 4 à 6 couchettes, 1750 euros la semaine en haute saison.
Tél. 06.07.82.83.64, www.cap248-voilier-guadeloupe.com



DREAM YACHT CHARTER



FRANÇOIS CHEVALIER



- FRANCE Ô (20/11/19 à 07:56 | 00:03:26) : « **JOURNAL DE LA GUADELOUPE** » Jérôme Boécasse, Sophie VINGADASSALOM
"Les choix de la rédaction : écotourisme, des cabanes dans les arbres".
Reportage au Jardin des Colibris en Guadeloupe.



■ FRANCE Ô (21/11/19 à 07:06 | 00:02:47) : « **JOURNAL DE LA GUYANE** »
Roland PIDERI
"Guadeloupe: le pari de l'écotourisme de luxe". Reportage. Mathieu Cornet, propriétaire "Le jardin des colibris", a reçu le prix de la première Palme verte du tourisme de Guadeloupe.



■ (20/11/19 à 18:35 | 00:01:35) : « **INFÔ SOIR** » *Elyas Akhoun, Karine SIGAUD-ZABULON*

L'écotourisme se développe en Guadeloupe et elle marie luxe et écologie. Reportage à Deshaies, en Guadeloupe.



■ FRANCE 3 (21/11/19 à 08:51 | 00:08:55) : « **Les témoins d'Outremer** » *Nella Bipat*

Coup de coeur - "Exposition "Le Modèle noir": De Paris à Pointe-à-Pitre". Cette exposition suscite un débat en Guadeloupe. Le Memorial ACTe est un centre d'interprétation consacré à la mémoire de la traite de l'esclavage...

17:44

"Le jardin des colibris" des gîtes nichés dans les arbres

franceinfo:

Justice Affaire des assistants d'eurodéputés Modem : l'ex-garde des Sceaux Michel Mercier a été mis en examen (source judiciaire).

■ FRANCEINFO: (TELEVISION) (22/11/19 à 17:43 | 00:01:17) : « **Le 17-20h** »

Le propriétaire du "Jardin Des Colibris" a reçu la première Palme verte du tourisme durable des îles de Guadeloupe.